



Les Centres jeunesse  
de Lanaudière

# **PROGRAMME D'INTERVENTIONS RAPIDES ET INTENSIVES EN MILIEU FAMILIAL (PIRIMF)**

## **Manuel de référence**

Par

Maryse Beaudoin, ps.éd.  
Agente de planification, de programmation et de recherche

**NOVEMBRE 2006**

**Diffusion**

Les Centres jeunesse de Lanaudière  
260, rue Lavaltrie Sud  
Joliette (Québec) J6E 5X7  
(450) 756-4555 / Centre de documentation

N.B. Les coûts représentent seulement les coûts de production et de diffusion.

Pour toute information supplémentaire relative à ce document, vous pouvez communiquer avec Claudia Tremblay au (450) 756-4555.

ISBN 2-923142-10-1

**Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2006**

**Dépôt légal – Bibliothèque du Canada, 2006**

*N.B. Dans ce document, le générique masculin est utilisé sans discrimination, dans le seul but d'alléger le texte.*

## TABLE DES MATIÈRES

Table des matières .....	iii
Liste des Tableaux.....	iv
Liste des Annexes.....	v
Remerciements .....	vi
1. Origine du programme .....	1
2. Problématique .....	2
3. Conceptions à la base du programme.....	4
3.1 Interventions rapides et intensives .....	4
3.2 Interventions dans le milieu familial .....	5
4. Programme d'Interventions Rapides et Intensives en Milieu Familial (PIRIMF) .....	6
4.1 Mission.....	6
4.2 Clientèle .....	6
4.3 But et objectifs .....	8
4.4 Contenu .....	9
5. Contexte théorique .....	11
5.1 Approche psychoéducatrice .....	11
5.2 Intervention en situation de crise.....	15
6. Rôle des différents acteurs du programme .....	18
6.1 Parents et jeunes .....	18
6.2 Personnel intervenant .....	18
7. Étapes de l'intervention .....	21
7.1 Première étape.....	23
7.2 Deuxième étape.....	25
7.3 Troisième étape .....	25
7.4 Quatrième étape.....	28
7.5 Cinquième étape.....	31
7.6 Sixième étape .....	32
Documents Consultés.....	33

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau I	Problèmes de comportement : deux catégories .....	7
Tableau II	Objectifs et moyens .....	9

## **LISTE DES ANNEXES**

Annexe I	Plan d'interventions	A
Annexe II	Liste d'activités 6-11 ans	B
Annexe III	Liste d'activités 12-17 ans	C
Annexe IV	Entente parents-enfants	D
Annexe V	Réflexion arrêt d'agir	E
Annexe VI	Chronologie d'activités	F
Annexe VII	Bilan de fin d'intervention	G
Annexe VIII	Brochure	H

## **REMERCIEMENTS**

L'auteure tient à remercier sincèrement mesdames Christine Francescussi et Marie-Hélène Mongeau, psychoéducatrices, pour leur participation active dans l'élaboration du programme et des activités. Leurs expériences personnelles et leurs nombreuses idées ont permis d'enrichir le contenu du programme.

L'auteure est également reconnaissante à mesdames Valérie Archambault, Mireille Bilodeau, Carolyne Gauthier, Mélanie Giroux, Josée Morin, Sophie St-Hilaire, Marie-Ève Talbot, Karine Thérien et messieurs Frédéric Fisette, Pascal Morin, Marc Pichette pour leur implication continue dans l'implantation, l'adaptation et l'amélioration du programme. Leur expérience terrain de l'application du programme auprès des familles en situation de crise a grandement contribué à l'amélioration du programme afin qu'il réponde plus adéquatement aux besoins de la clientèle cible.

La réalisation de ce projet a été rendue possible grâce à une subvention conjointe de Sécurité publique et Protection civile du Canada et de Sécurité publique du Québec dans le cadre de la Stratégie nationale pour la prévention du crime ainsi qu'au financement de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière.

# 1. ORIGINE DU PROGRAMME

Au Québec, la réadaptation en internat traverse actuellement une période de questionnements, d'ajustements et de clarifications quant à son mandat spécifique (Association des centres jeunesse du Québec 1999, Leblanc 2000). Les programmes de traitement destinés aux jeunes qui présentent des troubles du comportement n'ont pas toujours présenté un taux d'efficacité à la hauteur des attentes.

Le manque de financement, la rareté ou l'insuffisance des ressources et l'augmentation des besoins nous obligent à faire des choix sur l'intensité, la variété et la durée des services que nous offrons aux jeunes et à leur famille. Les services de réadaptation n'échappent donc pas à cette règle, d'où la nécessité d'évaluer rigoureusement nos modèles, nos approches et nos programmes. Dorénavant, nous devons tendre vers une utilisation efficiente et optimale de nos interventions et de nos ressources tout en offrant des alternatives aux programmes déjà existants.

Depuis quelques années, nous constatons un problème important quant à l'engorgement de places en internat dans les différents centres jeunesse du Québec. La région de Lanaudière n'échappe pas à ce phénomène. Les services rendus à ces adolescents en besoin de placement, nous amènent à repenser nos pratiques d'intervention auprès des familles aux prises avec des difficultés importantes.

Déjà en 1998, le comité Lebon constatait les mêmes problèmes au niveau des services d'hébergement et incitait fortement les centres jeunesse à la mise en œuvre de programmes alternatifs au placement axés sur l'intervention intensive en milieu familial.

Nous reconnaissons tous les impacts importants du placement au niveau économique. Mais que dire des impacts sur l'enfant et sa famille, nous ne pouvons nous permettre de perdre de vue que de telles conséquences ne sont malheureusement pas remboursables.

Ainsi, les constats précédents démontrent l'importance et la nécessité d'enrichir la gamme des services offerts par notre Centre jeunesse. Ceci constitue un préambule à la réalisation de ce programme d'interventions intensives.

## 2. PROBLÉMATIQUE

L'expérience des dernières années nous démontre que les familles en situation de crise impliquant les agirs d'un adolescent n'ont pas facilement accès à des services. L'expérience des groupes de parents d'adolescents en place dans notre établissement durant les dernières années démontre, selon les propos unanimes des parents, que notre réponse est insuffisante dans une perspective de continuum de services. Souvent, les parents doivent attendre plusieurs mois avant de recevoir l'aide requise. Dans nombre de cas, la situation s'aggrave considérablement. Le placement de l'adolescent devient alors inévitable puisque l'intervenant social ne dispose que d'un nombre limité de mesures applicables.

Selon une étude de 2001 de l'IRDS, portant sur les «caractéristiques de la clientèle associées aux différentes décisions survenant à la suite d'un signalement à la protection de la jeunesse du Québec», la région Lanaudière avait un taux de recommandation de placements statistiquement plus élevé que le taux prédit soit 8.6%.

Les auteurs de cette étude émettent les hypothèses suivantes pouvant expliquer les écarts entre les régions face au taux de recommandation de placement :

- Les places d'hébergement disponibles dans les régions et plus spécifiquement le ratio places/enfants dans la région.
- Les ressources disponibles pour aider les familles et intervenir pour améliorer les relations parents/enfants, soutenir les jeunes dans leurs difficultés, etc.
- Il existe un programme de prévention du placement au Centre jeunesse ou dans la région ou tout au moins une pratique des intervenants et une philosophie du centre jeunesse visant à réduire le risque de placement.

Bien que le placement en milieu substitut ait un impact sur la famille et le jeune lui-même référé, la solution du placement est envisagée rapidement par les intervenants lors de situation de crise dans le milieu familial. La nécessité d'intervenir en situation de crise dans le milieu familial est donc de plus en plus présente.



Il nous faut offrir à ces familles une intervention accessible rapide et intensive visant à maintenir de façon sécuritaire dans leur famille des adolescents qui sont à risque de placement en raison de troubles sévères du comportement.

Nous croyons important de rappeler quelques impacts négatifs pouvant produire l'utilisation du placement par défaut (n'ayant d'autres solutions à offrir) chez les adolescents et leur famille.

La séparation d'avec ses parents, surtout si elle est le résultat d'un conflit familial et du comportement indiscipliné de l'adolescent, peut produire de la culpabilité, de l'anxiété et peut menacer l'estime de soi. Alors, l'enfant oppose de la résistance et refuse d'entrer en relation avec des adultes.

Au moment où l'adolescent commence à prendre conscience de son identité, il peut avoir de la difficulté à composer de façon réaliste avec les déficits de ses parents. Le parent peut être, soit idéalisé et ses déficiences niées ou peut être critiqué ouvertement et rejeté.

Le placement d'un enfant peut être vécu comme un échec important par les parents et peut même conduire à un désinvestissement dans leur rôle parental et sur le plan affectif.

La communication peut devenir déficiente et un fossé entre le parent et le jeune peut s'installer, le retour à la maison provoque alors une autre situation de crise.

### 3. CONCEPTIONS À LA BASE DU PROGRAMME

#### 3.1 Interventions rapides et intensives

*« On peut éviter le placement d'un enfant en offrant rapidement, à domicile, un soutien intensif à la famille de façon à développer ses habiletés pour faire face à la situation de crise et ainsi écarter les risques de compromission de la sécurité et du développement de l'enfant. » (Dagenais et Bouchard, 1996).*

Les programmes de services intensifs sont basés sur un modèle de distribution de services composés d'éléments se rattachant à l'approche clinique propre aux « homebuilders ». Les interventions propres à cette approche sont mises en place lorsqu'une situation de crise se manifeste au sein d'une famille et qu'un intervenant social envisage de procéder au placement d'un enfant. Garant (1992) énumère neuf composantes pertinentes à ce type de programme ainsi que les facteurs influençant son efficacité :

#### Composantes :

- rapidité de l'intervention;
- flexibilité des horaires;
- prestation de services à domicile;
- gamme diversifiée de services à domicile;
- accompagnement au quotidien;
- concentration et intensité des services dispensés;
- charge de cas minimale;
- intervenant unique (éducateur du programme qui prend en main l'ensemble de la situation);
- modestie des objectifs poursuivis.

#### Les facteurs influençant l'efficacité :

- proximité de l'intervention;
- stabilité du personnel;
- intensité, souplesse et ampleur de l'intervention;
- mise à contribution des ressources de la communauté;
- respect des valeurs du milieu.

La base de l'intervention clinique de réadaptation à l'origine du Programme d'Interventions Rapides et Intensives en Milieu Familial est d'intervenir dans les plus brefs délais, soit dans les vingt-quatre heures, en utilisant la crise comme levier de changement planifié à court terme. La crise, à ce moment, est caractérisée par une demande de retrait de l'enfant de son milieu.

### 3.2 *Intervention dans le milieu familial*

« Être en difficulté ne signifie pas être sans ressource » (Larocque et Larocque, 2001). L'intervenant perçoit la famille comme une ressource, il travaille dans le milieu en ayant une pensée systémique. Dans cette perspective, l'intervention de réadaptation en milieu familial prend en considération non seulement les manifestations comportementales du jeune, ses troubles de la conduite, mais l'ensemble de sa situation personnelle, familiale et sociale. L'intervenant est donc soucieux d'intervenir auprès de chacun des membres de la famille, de reconnaître et d'utiliser les forces de chacun pour recréer l'équilibre. L'action est, par conséquent, adaptée à la clientèle et se complète par des activités cliniques développées pour répondre aux besoins du jeune et de sa famille dans leur environnement et mettant à contribution les différents acteurs du système (famille, école, communauté, etc.). Pour Renou (2005), ce type d'intervention demande « un engagement permanent avec les unités du réseau social les plus intimement liées à la personne vivant la difficulté ».

De plus, les différents programmes d'intervention en situation de crise ont démontré que pour les parents et les jeunes, leur principal besoin est de résorber la crise qu'ils vivent pour que cesse enfin le déchirement. Il ressort que les parents ont comme attente de retrouver le canal de communication avec leur adolescent, de pouvoir jouer pleinement leur rôle de parents et de se sentir adéquats comme parents dans leur rôle d'autorité. Quant aux jeunes, ils désirent retrouver un climat harmonieux à la maison, être appréciés de leurs parents et retrouver la communication.

En résumé, l'intervention rapide et intensive en situation de crise en milieu familial, échelonnée sur une période maximale de douze (12) semaines, consiste à: *Offrir et vivre avec les membres de la famille, les parents et les enfants, des activités spécifiques d'apprentissage et de réadaptation selon leurs besoins respectifs dans un but précis de maintenir le jeune dans son milieu naturel ou, tout au moins, de résorber la crise au niveau familial afin d'offrir le meilleur service à la famille.*

## **4. PROGRAMME D'INTERVENTIONS RAPIDES ET INTENSIVES EN MILIEU FAMILIAL (PIRIMF)**

### ***4.1 Mission***

Nous visons à maintenir, de façon sécuritaire dans leur famille, des jeunes de 6 à 17 ans qui sont à risque de placement en raison de troubles sévères du comportement. Nous travaillons de façon immédiate, intensive et à court terme en étroite collaboration avec le jeune, sa famille et son milieu à élaborer des solutions.

### ***4.2 Clientèle***

Le Programme d'Interventions Rapides et Intensives en Milieu Familial (PIRIMF) s'adresse à tous les jeunes résidant sur le territoire de la région Lanaudière et qui sont aux prises avec des troubles graves de comportement ainsi qu'à leur famille. Plus spécifiquement, l'intervention s'adresse aux jeunes filles et garçons âgés entre 6 et 17 ans ayant été signalés en vertu de l'article 38 alinéa h de la Loi sur la protection de la jeunesse, chez qui un placement imminent était envisagé, de même qu'à leurs parents et fratrie âgée entre 6 et 17 ans.

Aux fins de la présente loi, la sécurité ou le développement d'un enfant est considéré comme compromis (article 38 alinéa h) :

*S'il manifeste des troubles de comportement sérieux et que ses parents ne prennent pas les moyens nécessaires pour mettre fin à la situation qui compromet la sécurité ou le développement de leur enfant ou n'y parviennent pas.*

**Le tableau I** présente les deux catégories de troubles de comportement que nous pouvons retrouver.

<b>TABLEAU I :</b> <b>Problèmes de comportement : deux catégories</b>	
<b><u>Extériorisés</u></b>	<b><u>Intériorisés</u></b>
<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Hyperactivité</li><li>▪ Déficit de l'attention</li><li>▪ Impulsivité</li><li>▪ Abus de substance et toxicomanie</li><li>▪ Comportements antisociaux</li><li>▪ Agir délinquant</li><li>▪ Fugue, itinérance</li><li>▪ Absentéisme et abandon scolaire</li><li>▪ Comportements sexuels non appropriés</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Retrait</li><li>▪ Dépression</li><li>▪ Anxiété</li><li>▪ Suicide</li><li>▪ Troubles de l'alimentation</li><li>▪ Plaintes somatiques</li></ul>

Toutefois, il faut s'assurer de l'adhésion volontaire des jeunes et/ou de leurs parents, de leur implication, de leur participation aux activités prévues à partir du moment où l'aide offerte dans le cadre du programme constitue pour eux une solution de rechange possible et une alternative valable au placement.

Il est pertinent que les parents et le jeune aient les capacités nécessaires au changement d'attitude et de comportement. Le malaise dans la situation doit être suffisamment grand pour stimuler le goût du changement tant du côté des parents que du côté du jeune.

### 4.3 But et objectifs

Le but du programme est de favoriser le maintien du jeune de façon sécuritaire dans son milieu naturel tout en préservant l'intégrité familiale.

**Le tableau II** présente les objectifs généraux, spécifiques et les moyens pour y arriver.

<b>TABLEAU II : Objectifs et moyens</b>		
<b>Objectifs généraux</b>	<b>Objectifs spécifiques</b>	<b>Moyens</b>
Proposer aux familles une alternative au placement	ACTUALISER LES SERVICES À DOMICILE	Prise en charge rapide (24h) <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Interventions intensives dans le milieu</li> <li>▪ Accompagnement au quotidien</li> <li>▪ Élaboration du plan d'intervention</li> <li>▪ Participation des parents au Groupe Parents Point Com ou aux groupes parents de leur région.</li> </ul>
Augmenter les capacités de contrôle du jeune dans une situation conflictuelle ou de stress personnel	Habiliter le jeune à gérer les conflits	Actualisation du plan d'intervention <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Accompagnement éducatif dans le quotidien</li> <li>▪ Utilisation d'outils visant à réduire les aspects problématiques</li> </ul>
S'assurer que le jeune évite toute situation de danger pour lui et les autres	Rétablir l'équilibre fonctionnel du milieu naturel	Actualisation du plan d'intervention <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Utilisation des moments de vie qui provoquent des tensions au sein de la famille pour expérimenter des façons de faire différentes</li> <li>▪ Introduction et expérimentation de moyens facilitant la communication</li> </ul>
Favoriser le développement d'habiletés sociales du jeune	Augmenter les capacités du jeune et de sa famille à l'organisation et à la planification d'activités répondant à leurs besoins	Actualisation du plan d'intervention <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Identification par les membres de la famille à des activités et à des services dans leur communauté selon leurs besoins (scolaire, milieu de stage, travail, loisirs.)</li> <li>▪ Intégration à des ressources pertinentes aux besoins de la famille (communautaire, d'entraide, de loisir.)</li> </ul>
S'assurer que les parents se réapproprient la responsabilité de gérer les situations de crise dans le milieu familial	Transférer aux parents des compétences parentales et de gestion de crises	Élaboration de plan d'intervention mettant en évidence des actions qui renforcent les compétences parentales <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Implication immédiate des parents</li> <li>▪ Participation des parents au Groupe Parent Point Com ou aux groupes parents de leur région.</li> </ul>

#### **4.4 Contenu**

Dans le cadre d'intervention en contexte de protection de la jeunesse, le PIRIMF a pour but de favoriser le maintien du jeune, de façon sécuritaire, dans son milieu naturel, tout en préservant l'intégrité familiale lorsque la situation présentée par l'intervenant social au dossier comporte un risque imminent de placement en centre de réadaptation, en ressource intermédiaire ou en famille d'accueil.

En utilisant la situation de crise comme moment propice pour provoquer des changements positifs au niveau de la famille, une aide immédiate est apportée, dans les vingt-quatre (24) heures suivant la référence, de même qu'un support intensif aux parents et au jeune en difficulté dans leur milieu pour une période de douze (12) semaines. Ce type d'intervention vise la mobilisation des membres de la famille, afin qu'ils trouvent des moyens adaptés pour reprendre en main leur vie familiale et personnelle. Nous tentons ainsi d'éviter l'éclatement de la famille et, le cas échéant, le recours au placement, soit lors du signalement (étape RTS), lors de l'évaluation à l'étape Évaluation/Orientation ou lors du suivi à l'étape Application des mesures.

Le programme est essentiellement composé de deux volets. Le premier volet consiste en un suivi rapide et intensif par un éducateur spécialisé auprès de la famille. Il offre un accompagnement concret et immédiat à la famille et voit à l'élaboration ainsi qu'à l'application d'un plan d'intervention adapté à leurs besoins. L'intervention se vit dans le milieu familial et son environnement. L'utilisation du vécu éducatif partagé est le principal outil pour atteindre les objectifs de changement. L'éducateur spécialisé du PIRIMF supporte les parents dans l'exercice de leur rôle en tenant compte de leur vécu, notamment en les outillant dans l'amélioration du support affectif et éducatif qu'ils procurent à leur jeune. Il joue également un rôle important dans l'aide et le support à fournir au jeune dans son apprentissage de nouveaux comportements tant au niveau de sa famille que dans son environnement.

Les bénéfices importants anticipés des visites familiales intensives s'inspirent de Hess et Proch, (1998) :

- rassurer les parents quant aux intentions sérieuses de la DPJ à vouloir maintenir les liens familiaux;
- rassurer les enfants et réduire l'anxiété associée à la crise, au dépassement des parents et à la séparation anticipée à l'évocation de la possibilité d'un placement;
- aider l'enfant et le parent à ne pas se blâmer pour la situation et contrer leur tendance à croire qu'ils en sont là parce qu'ils sont mauvais mais focaliser sur leur mode d'expression des besoins et de résolutions des problèmes;
- offrir une occasion à l'intervenant d'identifier les besoins et les forces de la famille;
- aider l'intervenant à identifier si le maintien est possible versus le recours au placement ;
- offrir une occasion à l'intervenant de travailler certains objectifs d'intervention en situation de crise et d'intervention à court terme planifiée, dont la rétroaction et le modelage d'habiletés parentales;
- contribuer à la cueillette des informations nécessaires pour confirmer l'orientation de maintien en milieu familial naturel ou pour proposer la poursuite d'un placement temporaire ou permanent dans un milieu substitut.

Le second volet du programme consiste en un support par le biais d'un groupe de parents. Ces activités s'inscrivent en complémentarité directe avec le suivi rapide et intensif offert par l'éducateur spécialisé du PIRIMF dans le milieu familial.



## 5. CONTEXTE THÉORIQUE

L'environnement clinique permet de mettre en relief des modèles d'intervention qui servent à articuler l'action autour de la sécurité du jeune et de la famille tout en améliorant le fonctionnement de l'ensemble familial. Notre mandat d'intervention vise à ce que le jeune et sa famille puissent reprendre du contrôle sur leur vie, et ce, en étant capable de répondre par eux-mêmes à leurs besoins fondamentaux. Cette philosophie rejoint le concept sociologique « d'empowerment ». En fait, l'individu cherche à développer ses capacités d'adaptabilité à partir de divers moyens visant son émancipation personnelle et sociale. Les modèles d'intervention en situation de crise, les théories des systèmes familiaux, les approches médiatives, de modification de comportement, l'intervention orientée vers les solutions sont autant de sources auxquelles peuvent puiser les intervenants qui oeuvreront dans le cadre du programme. Le programme d'interventions rapides et intensives en milieu familial, s'inspire des cadres de référence théoriques qui suivent.

### *5.1 Approche psychoéducative<sup>1</sup>*

L'action éducative spécialisée a pris naissance au Québec au milieu des années 50. Les cofondateurs, Jeannine Guindon et Gilles Gendreau ont systématisé ce qui deviendra, quelques années plus tard, l'approche psychoéducative. Fortement influencée par Piaget et Erickson, Guindon identifiera, notamment les étapes de rééducation. De son côté, Gendreau se laissera influencer également par Piaget, les grands pédagogues comme Motesorie et particulièrement par les travaux de Redl et Winneman, de Bettelheim, de Paulus et du père Mailloux. Ainsi naîtra Boscoville. Essentiellement, au départ, la psychoéducation aura comme objet l'étude des difficultés psychosociales des individus, en puisant dans les connaissances de la psychologie humaniste et cognitive, des travaux en éducation, de la biologie et de la sociologie.

---

<sup>1</sup> Cette partie a été écrite en collaboration avec Gilles Bergeron des Centres jeunesse de Lanaudière, Normand Breault de l'ACJQ et Pierre Potvin de l'UQTR.

Afin de définir de façon adéquate et juste l'intervention psychoéducative, notre référence principale se rapporte aux travaux de Gilles Gendreau. Parmi les fondateurs, il est celui qui aura marqué le plus la psychoéducation au Québec. Il est d'ailleurs toujours actif et contribue à la généralisation des expertises acquises.

En ce sens, nous référons le lecteur aux différents ouvrages de Gilles Gendreau, plus particulièrement celui de 2001 « *Jeunes en difficulté et intervention psychoéducative* ». Dans l'introduction de ce livre, l'auteur partage ce qu'il entend par intervention psychoéducative « une intervention spécialisée qui, en utilisant le milieu de vie d'un jeune aux prises avec des difficultés spécifiques d'adaptation accompagne et soutient ce jeune dans sa démarche vers un meilleur équilibre face à lui-même et face à son entourage » (p.15).

Le premier postulat de l'approche psychoéducative repose sur le fait que l'humain est un être en constante évolution sur les plans : affectif, cognitif, social, physique et moral. Son développement implique une interrelation et une constante interinfluence entre ses caractéristiques, en tant qu'individu, et celles de son environnement. Le modèle psychoéducatif perçoit l'être humain en difficulté comme un individu dont certaines facettes de son développement ne se sont pas réalisées comme elles auraient dû. L'intervention psychoéducative mise sur les forces de l'individu afin de rattraper le retard qu'il a acquis et ainsi l'aider à cheminer de façon plus adaptée dans son environnement.

Le second postulat stipule qu'il y a interaction dynamique entre le sujet, l'éducateur et l'environnement. L'éducateur établira une relation afin d'accompagner le sujet vers l'atteinte de ses objectifs dans un environnement qui lui est favorable et qui tient compte de ses capacités et limites.

Au modèle psychoéducatif vient se greffer un cadre de référence pratique qui ajoute au **savoir**, c'est-à-dire l'ensemble des connaissances de l'intervenant, un **savoir-être** qui fait référence aux attitudes de base importantes de celui-ci, de même qu'un **savoir-faire** qui fait référence aux compétences professionnelles chez l'intervenant.

Pour ce qui est du savoir-être, Gendreau fait référence à six schèmes relationnels favorisant l'établissement mais aussi le maintien de la relation d'aide avec un sujet. Ils constituent une manière de penser, de sentir, de percevoir et d'agir à l'égard d'une autre personne : ce sont **la confiance, la congruence, la considération, la disponibilité, l'empathie et la sécurité.**

Le savoir-faire selon Gendreau, est la capacité qu'a l'éducateur de « mettre son savoir en pratique pour résoudre avec succès un problème qui se pose dans une situation concrète » (Gendreau 2001, p.127). Dans le cadre de l'intervention psychoéducative, le savoir-faire consiste à accomplir adéquatement huit opérations professionnelles. Il s'agit d'actions clairement définies et exécutées par l'éducateur au fil de son travail afin d'atteindre un objectif ou d'obtenir un résultat visant l'autonomie et l'adaptation du sujet. Ces huit opérations sont : **l'observation, l'évaluation préintervention, la planification, l'organisation, l'animation, l'utilisation, l'évaluation postsituationnelle et la communication.**

Nous poursuivons cette partie sur l'approche psychoéducative, en abordant le modèle d'organisation du milieu selon Gendreau. Familièrement nommée la « toupie de Gendreau », ce modèle est formé de dix composantes « comprises comme une structure d'ensemble et un système d'éléments en interaction continue » (Gendreau, 2001, p.165). L'axe central de ce modèle est constitué de trois composantes définies comme étant l'axe (vertical) des interactions relationnelles : sujets, objectifs et éducateurs (agents d'éducation). Les sept autres composantes, nommées satellites, gravitent autour des composantes de l'axe central et sont dépendantes de leur niveau de cohérence entre elles et avec tout le système, elles définissent les interactions structurelles. Rappelons que plusieurs auteurs, dont Renou (2005), ont clarifié chacune des composantes et des éléments qui les constituent. Les composantes satellites sont: le système d'évaluation et de reconnaissance (évaluation normative, formative, sommative et critériée), le contenu ou le programme, les moyens de mise en interaction ou les méthodes didactiques (incluant l'ensemble des techniques d'intervention), l'espace (espace objectif et espace subjectif), le code et les procédures (les valeurs, l'opérationnalisation), le système de responsabilité (tâche, rôle, fonction et statut) et le temps (temps objectif et temps subjectif).

Il est ici important de préciser que récemment (2005), l'équipe pilotée par Gendreau à Boscoville a introduit trois nouvelles composantes. Ces composantes s'ajoutent aux éléments de l'axe central. Il s'agit du groupe de pairs (sous-ensemble du sujet), des parents et des autres professionnels (sous-ensemble de la composante éducateurs).

Cette structure se caractérise par trois niveaux d'intervention, soit le niveau structurel, le niveau fonctionnel et le niveau des résultats (Renou, 2005).

- Niveau structurel (l'organisation) : Il est formé par la structure d'ensemble donc les dix composantes et structure le milieu, le programme et l'activité.
- Niveau fonctionnel (l'animation) : Ce deuxième niveau permet le *vécu éducatif partagé*, il permet de donner vie à la structure d'ensemble.
- Niveau des résultats (l'utilisation) : Il guide l'ensemble de l'action psychoéducative. Il fait revivre intérieurement des événements survenus en cours d'activité de façon à rendre cette expérience plus significative. Il utilise un élément du vécu réel et tente de le rendre à un niveau approprié à l'évolution de l'individu, cet élément devient plus significatif, plus expérientiel. De plus ce troisième niveau permet l'utilisation de l'expérience vécue afin de favoriser une généralisation à d'autres expériences à venir.

Les composantes qui forment la structure d'ensemble sont toutes en interactions entre elles. Pour Gendreau, le paradigme de l'interaction est la base même de l'intervention psychoéducative. Deux catégories d'interactions sont identifiées dans le modèle psychoéducatif : les interactions relationnelles et les interactions structurelles. Les premières se vivent entre les différents acteurs de l'intervention, le sujet, les éducateurs professionnels et naturels ainsi que le groupe de pairs, la fratrie et autres. Quant à la deuxième catégorie d'interactions, elle se situe entre les acteurs de l'intervention et les autres composantes. De plus, nous devons mentionner que cette catégorie identifie les liens qui doivent exister entre les objectifs de l'intervention et les autres composantes gravitant autour.

## 5.2 *Intervention en situation de crise*

Les travaux de Robert Pauzé, Ph.D. professeur à la section de psychoéducation du département d'éducation spécialisée de l'Université de Sherbrooke, nous ont inspiré pour adopter une vision écosystémique de la crise.

- ❖ La crise émerge lorsque la famille ou l'individu est confronté à un événement perturbateur, à des changements, à une transition. Elle résulte de la défaillance des mécanismes de régulation habituels. Elle est accompagnée de malaises et d'inconforts et parfois même de sentiments de panique ou d'urgence. Elle nécessite une solution, un changement.
- ❖ L'urgence est un état subjectif, le sentiment qu'une intervention extérieure devient nécessaire pour soulager la tension. Elle se caractérise par le sentiment d'effondrement, l'état de panique, la désorganisation. Les situations de crise sont souvent à l'origine de situations d'urgence d'où la confusion fréquente entre ces deux termes. L'urgence nécessite un soulagement.

Les quatre principaux types de crises :

### *(1) Les crises situationnelles :*

Elles émergent au moment où l'individu ou la famille est confronté à un ou à des événements soudains, importants, non familiers. Exemples :

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> perte d'amis                       | <input type="checkbox"/> déménagement           |
| <input type="checkbox"/> fugue                              | <input type="checkbox"/> séparation des parents |
| <input type="checkbox"/> changement ou expulsion d'école    | <input type="checkbox"/> maladie                |
| <input type="checkbox"/> changement de statut professionnel | <input type="checkbox"/> accident               |
| <input type="checkbox"/> perte d'emploi                     | <input type="checkbox"/> désastre               |
| <input type="checkbox"/> difficultés économiques soudaines  | <input type="checkbox"/> etc.                   |

(2) **Les crises transitionnelles :**

Elles sont reliées au passage, pour un individu ou une famille, d'un cycle de vie à un autre. Ces transitions sont universelles et donc anticipées et nécessitent des ajustements importants tant sur le plan personnel que sur le plan familial. Les stress transitionnels à l'origine de la crise transitionnelle sont :

- Les stress transitionnels individuels : ils sont reliés au processus normal de maturation des jeunes.
- Les stress transitionnels familiaux : ils sont reliés aux difficultés d'ajustements qui résultent des transitions normales dans le cycle évolutif de la famille.

(3) **Les crises structurales familiales :**

Elles résultent du dysfonctionnement chronique et récurrent de la famille. Elles sont attribuables à des crises transitionnelles non résolues ou à des problèmes importants des parents sur le plan de l'exercice des rôles parentaux, sur le plan conjugal ou sur le plan personnel. Exemples de stress structuraux :

- ❑ Définition non ajustée des rôles, des règles ou des frontières dans la famille;
- ❑ Incapacité chronique des parents d'assumer leurs rôles parentaux;
- ❑ Conflits conjugaux chroniques;
- ❑ Problèmes de santé mentale ou de consommation de psychotropes chez les parents ou d'autres membres de la famille;
- ❑ Conduites violentes entre les membres de la famille;
- ❑ Communication et/ou un investissement affectif lacunaire entre les membres de la famille;
- ❑ La difficulté à résoudre des problèmes;
- ❑ Etc.

**(4) *Les crises environnementales :***

Elles apparaissent dans les familles confrontées à des conditions adverses permanentes sur les plans économique, matériel et social. Elles sont souvent combinées aux crises structurales familiales. Exemples de stress environnementaux :

- ❑ Manque de ressources économiques, matérielles ou communautaires;
- ❑ Logement non approprié aux besoins de la famille.

## **6. RÔLES DES DIFFÉRENTS ACTEURS DU PROGRAMME**

### ***6.1 Parent et jeune***

Les familles pouvant bénéficier des services offerts par le PIRIMF doivent être en accord avec les principes de l'intervention qui leur sont présentés, notamment quant aux diverses composantes du programme (rapidité et intensité de l'intervention, accompagnement au quotidien, etc.). Leur participation est requise à toutes les étapes de l'intervention. Ils sont les principaux acteurs du processus d'intervention.

### ***6.2 Personnel intervenant***

#### Les éducateurs spécialisés :

- Intervenir et agir efficacement en situation de crise;
- Offrir un accompagnement concret et immédiat dans la famille;
- Établir un lien de confiance pour amorcer un processus de changement avec les membres de la famille;
- Élaborer et appliquer un plan d'intervention;
- Reconnaître et stimuler les compétences et le pouvoir d'action de chaque partie impliquée dans le plan d'intervention;
- Supporter les parents dans leur vécu et dans l'exercice de leur rôle parental;
- Outiller les parents dans la forme d'encadrement qu'ils offrent à leur jeune;
- Outiller les parents dans l'amélioration du support affectif et éducatif qu'ils procurent à leur jeune;
- Aider et supporter le jeune et sa famille dans leur apprentissage de nouveaux comportements;
- Référer et accompagner le parent dans leur démarche du groupe parents;
- Animer au groupe de parents (facultatif).



L'éducateur spécialisé voit à l'accompagnement éducatif de la famille dans le quotidien. Son horaire de travail s'établit selon les paramètres du programme, c'est-à-dire le jour, le soir et les fins de semaine. Cet horaire permet d'offrir des services rapides et intensifs dans le milieu du jeune et de s'adapter aux situations et disponibilités de la famille. La présence de l'éducateur dans le milieu familial a lieu à différents moments de la journée. Cette présence permet à l'éducateur de vivre avec la famille des activités selon leur vécu. Elle permet également une observation plus complète du comportement des membres de la famille afin d'ajuster ses interventions en fonction de celle-ci.

Psychoéducateur:

- Préparer la programmation des groupes parents;
- Prendre contact et effectuer un suivi auprès de parents participant au programme;
- Animer et /ou observer lors des rencontres de parents;
- S'assurer qu'une formation soit offerte aux animateurs et aux observateurs du groupe de parents;
- Assurer un suivi et supporter les animateurs et les observateurs des groupes parents;
- Créer des liens avec les organismes communautaires de la région (création et mise à jour d'un bottin des ressources communautaires);
- Assister le conseiller clinique dans la création et la recension d'outils psychoéducatifs pertinents à l'intention du personnel éducateur;
- Assister le conseiller clinique dans l'élaboration d'un guide d'interventions et de stratégies d'interventions auprès du personnel éducateur.

### Conseiller clinique

- Élaborer le programme d'intervention;
- Assurer et superviser la mise en place du programme;
- Promouvoir le programme auprès des professionnels et collaborateurs;
- Recevoir, évaluer et assigner les demandes de service;
- Offrir la supervision clinique aux intervenants du programme;
- Outiller les éducateurs spécialisés afin qu'ils développent des stratégies novatrices d'intervention;
- Prévoir, préparer et animer les rencontres d'équipe et les supervisions;
- Participer aux discussions cliniques;
- Effectuer de l'accompagnement à la formation et supervision pour l'animation des groupes parents;
- Prévoir et organiser la formation pertinente au développement professionnel du personnel;
- Créer et recenser des outils psychoéducatifs pertinents à l'intention du personnel éducateur;
- Élaborer un guide d'interventions et de stratégies d'interventions auprès du personnel éducateur.

## 7. ÉTAPES DE L'INTERVENTION<sup>2</sup>

### 7.1 Première étape

#### Réception et traitement de la demande de service

##### **RÉCEPTION DE LA DEMANDE DE SERVICE :**

Afin de répondre aux paramètres du programme, la procédure de référence se doit d'être simple, rapide, fonctionnelle et efficace. La référence au programme peut provenir de trois services distincts, soit au moment de la réception et du traitement du signalement (RTS), lors de l'étape Évaluation/Orientation (E/O) ou à l'étape Application des Mesures (AM). Il est à noter, qu'à l'une ou l'autre de ces étapes, le conseiller clinique reçoit la demande de service, la traite et le cas échéant, la transmet à l'éducateur qui est assigné au suivi.

À l'étape **RTS**, le chef de service est responsable d'effectuer une demande de service au conseiller clinique. Aux étapes **Évaluation/Orientation** et **Application des Mesures**, la personne déléguée au dossier doit, dans un premier temps, avoir discuté de la situation avec le conseiller cadre ou le chef territorial de son équipe. Ceux-ci sont les premiers filtres du processus de demande d'admission au service. Par la suite, la référence est acheminée par la personne autorisée au conseiller clinique du programme.

Si la situation référée a impliqué un placement en urgence, la personne autorisée accompagnée d'un éducateur du programme évalue la pertinence de poursuivre le placement ou d'actualiser les services du programme dans le milieu familial, et ce, dans les 24 premières heures.

---

<sup>2</sup> Dans cette partie, les commentaires des éducateurs proviennent de Pierre Potvin et M. Beaudoin (2006).

### ***TRAITEMENT DE LA DEMANDE DE SERVICE :***

Afin d'offrir des services adaptés aux besoins de la clientèle ciblée, nous devons respecter les critères d'admissibilité afin d'optimiser l'efficacité des interventions poursuivies.

Le conseiller clinique du programme vérifie la présence **des critères** suivants :

1. Présence de difficultés graves d'adaptation chez le jeune signalé en 38 h
2. Présence d'une crise familiale, concomitante chez le jeune et le parent, caractérisée par une demande de placement;
3. Jeunes filles et garçons âgés entre 6 et 17 ans;
4. Acceptation des membres de la famille, en particulier des parents à participer aux activités reliées au PIRIMF.

### **Facteurs** favorisant le recours au PIRIMF (ne s'appliquent pas par automatisme)

1. Absence de placement antérieur;
2. Absence de problème de consommation de substances demandant des services spécialisés;
3. Absence de problème de santé mentale chez le jeune et/ou le parent.

### ***Assignation des dossiers***

1. Le conseiller clinique assigne le dossier à l'éducateur, et ce, en considérant son type d'intervention, ses forces et ses préférences.
2. Il lui transmet les informations pertinentes concernant la famille.
3. Ils discutent de la façon dont l'éducateur effectuera le premier contact avec les membres de la famille, en fonction des renseignements connus.
4. L'éducateur fait un suivi auprès du conseiller clinique suite au premier contact avec la famille.

## ***7.2 Deuxième étape***

### **La rencontre d'accueil**

Dans l'heure suivant la réception de la demande de service, l'éducateur spécialisé communique par téléphone afin d'offrir les services du programme et expliquer brièvement en quoi il consiste afin de s'assurer que les membres de la famille sont prêts à s'investir dans cette démarche. Si la famille accepte l'intervention du programme, l'éducateur prend un rendez-vous avec celle-ci dans les 24 heures.

Certains éducateurs mentionnent utiliser très peu le téléphone. Le contact téléphonique leur permet de se présenter et de parler du programme, de prendre le pouls de la crise et de prendre rendez-vous. Il arrive à l'occasion, que le premier contact avec la famille soit effectué par une rencontre dans le milieu familial, sans qu'il y ait eu de contact téléphonique.

Il n'est pas rare que les parents soient récalcitrants à recevoir les services proposés puisque leur demande initiale est le placement de leur enfant. Il est toutefois possible pour l'éducateur d'amener les parents à considérer les avantages d'un suivi à domicile et remettre en question le placement en centre d'hébergement, du moins, comme première alternative :

- En considérant les propos des parents (inquiétudes, frustrations, besoins...).
- En évitant de les convaincre.
- En les questionnant sur la façon dont ils croient que le placement pourra les aider à résoudre leurs difficultés.
- En s'assurant d'avoir bien saisi l'ensemble des aspects que les parents souhaiteraient modifier.
- En valorisant les parents sur la pertinence de leurs inquiétudes et leur désir d'aider leur enfant.
- En les accompagnant dans la recherche de solutions possibles.

## **La première rencontre dans le milieu familial**

L'éducateur peut être accompagné d'un partenaire, d'un collègue pour cette première rencontre qui réunit les parents et les enfants. Les objectifs visés par cette rencontre sont :

- 1) Se présenter : l'éducateur se présentera en premier pour laisser les membres de la famille se faire une idée à qui ils ont affaire professionnellement, puis ils se présenteront à leur tour;
- 2) Clarifier le mandat : il prend le temps d'informer les membres de la famille de son mandat, du contenu du programme et des moyens d'intervention qui seront privilégiés;
- 3) Tenter de désamorcer la crise, de réduire la tension;
- 4) Prendre connaissance des problèmes auxquels la famille est confrontée;
- 5) Identifier la séquence des événements qui a précédé la crise;
- 6) Préciser le travail à faire ensemble et les modalités, ce qui est attendu de part et d'autre. L'éducateur établira dès cette première rencontre un calendrier d'interventions dans le milieu pour les jours à venir.

Les éducateurs indiquent que cette première rencontre leur permet de :

- Aider la famille à exprimer ses émotions et, par le fait même, à abaisser leurs tensions.
- Observer les relations entre les membres de la famille.
- Écouter activement afin de bien comprendre la problématique de la famille.
- Aborder chacun des membres du système familial avec considération, ce qui peut favoriser la mobilisation.
- Encourager chacun des membres de la famille et dédramatiser la situation.
- S'adapter au milieu afin de se mettre au même niveau que l'interlocuteur, de façon à mieux le rejoindre et éviter qu'il se sente jugé et confronté.
- Faire ressortir des éléments positifs du vécu dans la famille

## ***7.3 Troisième étape***

### **Évaluation des besoins du jeune et de sa famille**

#### ***Première semaine***

Lors des premières rencontres, l'éducateur spécialisé, tout en travaillant à soulager la tension et à désamorcer la crise dans le milieu, observe les attitudes et les comportements significatifs dans le déroulement même des interactions. Il recueille ses observations dans le contexte du vécu éducatif partagé pour l'aider à mieux cerner la problématique vécue au sein de la famille qui lui est référée, et ce, dans le but d'orienter ses interventions.

La cueillette des données par le biais de l'observation peut s'effectuer de façon spontanée ou peut être provoquée par l'éducateur. Elle devra se faire avec le plus d'objectivité possible et tenir compte de l'ensemble du contexte. Cette démarche, essentielle en début d'intervention, est omniprésente tout au long de l'intervention de l'éducateur (opération : *observation*).

Les pistes d'observations pour chacune des composantes de l'intervention psychoéducative selon les éducateurs spécialisés.

#### ***Composante sujet :***

Système familial : l'historique familial, l'environnement, les capacités parentales, les caractéristiques personnelles, les interactions entre les membres de la famille et avec leur environnement. Données factuelles : composition de la famille, type de famille, rang de l'enfant au sein de la fratrie, leurs forces et leurs difficultés, leurs goûts, leurs intérêts, les types de liens entre eux.

#### ***Composante agent d'éducation et réseau social :***

Les interactions des membres de la famille avec leur réseau social, auto-observation de l'éducateur en interaction avec la famille, recueil d'informations auprès d'autres professionnels (scolaire, réseau d'aide).

***Composante programme :***

L'organisation et le quotidien de la cellule familiale à travers leurs activités, leurs routines et leur encadrement.

***Composante moyens de mise en interaction :***

Comportements, attitudes des membres entre eux, type de communication verbale et non verbale, présence ou absence d'éléments identifiant les membres de la famille, matériel écrit ou personnel de la famille (bulletins, photos, objets appartenant à la famille).

***Composante espace :***

Présence ou non d'un espace personnel familial et social. La place que chacun occupe dans leur espace et la façon de l'occuper (style, éclairage, propreté des lieux...).

***Composante codes et procédures :***

Façon d'appliquer les règles et les conséquences, acceptation de celles-ci par les membres de la famille, qualité des règles cohérentes, justes et connues.

***Composante temps :***

Disponibilité de la famille, utilisation et gestion du temps concernant les responsabilités familiales et individuelles. Horaire de chacun, routines, lever/coucher, repas, période des devoirs, soirée en semaine, en fin de semaine. Qualité et quantité de temps passé en famille et de temps passé à l'extérieur de la famille.

***Composante système de responsabilité :***

Niveau de responsabilité de chacun, leur rôle, leurs tâches, la place qu'ils prennent. Soins apportés aux plantes, aux animaux. L'organisation du milieu en général, qui a la responsabilité d'appliquer les codes et procédures. Responsabilités selon l'âge et les rôles de chacun.



***Composante système d'évaluation et de reconnaissance:***

Les perceptions de chacun, autoévaluation des membres de la famille de la situation de crise et des solutions possibles. Leurs attitudes et leurs réactions lors de comportements adéquats et inadéquats. L'implication dans le plan d'intervention et appréciation de l'intervention.

- À la suite des observations effectuées dans le milieu familial, l'éducateur donne un sens à celles-ci en émettant des hypothèses basées sur ses modèles théoriques, son expérience professionnelle ainsi que son expérience personnelle. (opération : *évaluation préintervention*).
- Cette étape, aussi appelée évaluation préintervention consiste à décrire non seulement un profil de comportement illustrant les difficultés adaptatives mais aussi le potentiel et les capacités adaptatives des sujets. (Renou, 2005).

Il est possible qu'en plus de l'observation dans le milieu familial doit s'ajouter l'utilisation de certains instruments de mesure. Nous vous présentons trois (3) outils pertinents dans ce type d'intervention. **Cependant, il est essentiel d'ajouter que l'utilisation de ceux-ci devra répondre aux exigences fixées par les auteurs des outils mentionnés.**

- **Le Hudson.** Neuf dimensions peuvent être évaluées : satisfaction générale, estime de soi, satisfaction maritale, satisfaction sexuelle, attitudes parentales, attitudes de l'enfant face à sa mère/à son père, relations familiales, relations avec les pairs.
- **Le FAD (Family Assessment Device)** Cet outil évalue six dimensions : la résolution de problèmes, la communication, les rôles, l'expression affective, l'investissement affectif et le contrôle des comportements.
- **L'instrument d'Achenbach (CBCL).** Il est disponible en trois versions (adolescent, parent et professeur). Il tient compte à la fois des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés.

## ***7.4 Quatrième étape***

### **Plan d'intervention et actualisation du plan d'intervention**

#### ***Deuxième semaine***

L'éducateur partage aux membres de la famille ses observations et hypothèses (évaluation préintervention). En collaboration avec ces derniers, ils planifient l'intervention (opération : *planification*).

La démarche la plus importante de cette étape, opération planification, consiste à l'élaboration du plan d'intervention (Annexe I). Les objectifs et les moyens doivent être directement liés au quotidien du jeune et de sa famille dans son environnement, ils doivent tenir compte de leur niveau de développement, de leurs forces et compétences. C'est pourquoi il importe que l'éducateur suscite la participation de chacun lors de l'élaboration du plan d'intervention et qu'il s'assure de leur volonté à travailler les objectifs visés. La notion de vécu éducatif partagé prend alors tout son sens, la planification de l'intervention se fait tout en respectant les façons de faire de la famille. L'utilisation du répertoire d'activités ainsi que la participation du jeune et de sa famille à des ateliers et/ou à des groupes de support aux parents sont à privilégier dans les moyens.

Les éducateurs préconisent l'utilisation des moyens de la famille, reconnaissent et utilisent les habitudes relationnelles familiales. De plus, ils s'assurent de la volonté des parents et du jeune à travailler l'objectif visé. Ils demeurent également attentifs à tout progrès et encouragent les membres de la famille. Finalement, ils s'assurent des apprentissages à partir de contacts hebdomadaires et des informations transmises par les parents.

Après avoir rempli le formulaire, chacun doit le signer et s'engager à le respecter. Il devient alors l'outil de base de l'intervention de l'éducateur. Le plan d'intervention est ensuite présenté aux différents collaborateurs s'il y a lieu.

Les trois premières semaines de l'intervention demeurent celles où l'intensité est la plus grande. Il n'est donc pas rare que l'éducateur se rende au domicile ou prenne contact avec la famille de trois à quatre fois par semaine pendant cette période. D'ailleurs, les éducateurs misent sur la fréquence et l'assiduité des rencontres avec les membres de la famille afin de favoriser le lien de confiance, essentiel à leur travail.

Lors de cette période, le vécu partagé prend beaucoup d'importance, l'organisation du milieu permet de participer à la réalité de la famille. L'éducateur et les membres de la famille doivent mettre en place les conditions favorables afin de faciliter l'atteinte des objectifs. La capacité pour l'éducateur d'ajuster son intervention selon les situations et selon les membres de la famille permet une mobilisation de ceux-ci. Le quotidien est utilisé pour mieux saisir la dynamique familiale mais aussi pour susciter des réflexions et favoriser les apprentissages. Ainsi, chaque petits moments de la vie quotidienne peuvent être utilisés par l'éducateur. Plusieurs outils et activités ont été développés et recensés afin de supporter l'intervention des éducateurs (Annexes II et III). L'éducateur profite aussi de cette période pour accompagner les membres de la famille vers des ressources extérieures (opérations : *organisation, animation, utilisation*). De plus, il peut utiliser l'entente parents-enfants (Annexe IV). Le contrat complété et signé par les parents et le jeune vise à établir une façon de vivre en famille de façon harmonieuse. Parfois, certaines situations nécessitent un arrêt d'agir du jeune. À ce moment, une réflexion est effectuée avec le jeune sur les motifs ayant amené l'arrêt d'agir et les moyens pour y remédier. Les parents doivent également réfléchir à ce sujet (Annexe V). Finalement, l'éducateur note de façon détaillée toutes les interventions effectuées auprès du jeune et de sa famille dans les chronologies d'activités (Annexe VI) (opération : *communication*).

Pendant cette période, les éducateurs peuvent :

- Provoquer des rencontres dans le milieu sans aviser la famille à certains moments; à d'autres, il planifie les rencontres afin de s'assurer de la disponibilité de chacun.
- Reproduire certains comportements observés dans la famille dans le but de susciter une réflexion et déclencher une discussion.
- Avoir le souci de ne pas contaminer la famille, de respecter la dynamique existante, les perceptions de la famille et les valeurs de chacun.
- Choisir des activités en lien avec les codes et procédures, le quotidien de la famille, les démarches d'accompagnement auprès de ressources extérieures.
- Apporter une dimension dynamique, personnalisée et souvent différente de ce que la famille a connu.
- Rapprocher les membres de la famille.
- Permettre d'apprendre par « modeling ».
- Permettre aux membres de la famille d'être plus autonomes dans la recherche de solutions.
- Donner le sentiment d'être actif dans la démarche.
- Diminuer les tensions et rendre les membres de la famille plus à l'aise.

## ***7.5 Cinquième étape***

### **Révisions du plan d'intervention**

Le plan d'intervention est révisé aux deux semaines en présence des signataires du plan. Ces révisions permettent d'évaluer l'atteinte des objectifs et la pertinence des moyens utilisés (opération : *postintervention*). Les observations de l'éducateur lors des activités dans le milieu favorisent la mise à jour des objectifs et des moyens mis en place. De plus, l'éducateur tient compte des perceptions et de l'évaluation de chacun des membres de la famille impliqués (opération : évaluation postintervention).

Les éducateurs utilisent l'évaluation des membres de la famille et questionnent chacun des membres impliqués quant à l'atteinte des objectifs. Ils vérifient si l'utilisation des moyens mis en place est significative et diminuent ou divisent les objectifs afin de faire vivre des réussites lorsqu'ils ne sont pas atteints. Ils vérifient le niveau d'intérêt des membres de la famille envers la poursuite du plan d'intervention.

Autour de la dixième semaine, l'éducateur rencontre les membres de la famille afin de dresser un bilan de son intervention auprès de ceux-ci. Cela permet de recueillir les perceptions de chacun quant à leur évolution depuis son arrivée. Par la suite, l'éducateur et les partenaires prévoient à leur agenda une rencontre bilan.

## ***7.6 Sixième étape***

### **Fin de l'intervention**

#### ***Dernière semaine de l'intervention (12)***

Une rencontre bilan réunit les parents, le jeune et l'éducateur. Parfois, des partenaires impliqués auprès de la famille peuvent être présents. L'éducateur profite de l'occasion pour présenter et discuter avec la famille du bilan de fin d'intervention (Annexe VII) qu'il a effectué suite à leur évaluation. Si le bilan ne nécessite pas de modifications, l'éducateur le remet à la famille lors de la rencontre. Sinon, il s'engage à l'envoyer par la poste. Par la suite, l'éducateur remet la brochure de fin d'intervention (Annexe VIII) du programme et complète les informations concernant les forces et les pièges à éviter avec la famille (opérations : *évaluation postintervention, communication*).

La démarche de réadaptation faite auprès de cette famille est versée intégralement au dossier central. Si un transfert est recommandé vers un autre organisme, celui-ci se fait de façon personnalisée.

## DOCUMENTS CONSULTÉS

- ASSOCIATION DES CENTRES JEUNESSE DU QUÉBEC. *Une intervention qui doit retrouver son sens, sa place et ses moyens*, Rapport du comité sur la réadaptation en internat des jeunes de 12 à 18 ans. Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1999.
- BEAUDOIN, M., *Programme d'interventions intensives ado-familles (PIIAF)*, Document inédit, Centres jeunesse de Lanaudière, 2001.
- BEAUDOIN, M., *Programme d'interventions rapides et intensives en milieu familial (PIRIMF)*, Document inédit, Centres jeunesse de Lanaudière, 2003.
- BERGERON, G. *L'efficacité de l'intervention de groupe auprès de parents d'adolescents aux prises avec des troubles de comportement majeurs*, Centres jeunesse de Lanaudière, 2001.
- DAGENAIS, C., Bouchard, C. « *Recension des écrits concernant l'impact des programmes de soutien intensif visant à maintenir les enfants et adolescents dans leur famille* », Revue canadienne de santé mentale communautaire, 15 (1), 1996, pages 63-82.
- GARANT, L., *Les programmes de soutien familial. Une alternative au placement des jeunes*. Planification : Ministère de la santé et des services sociaux, Québec, 1992.
- GRAVE, groupe de recherche et d'action sur la victimisation des enfants. *Évaluation d'implantation et d'impact du projet d'intervention massive à l'enfance (PRIME)*, rapport final, Université du Québec à Montréal, avril 2000.
- GENDREAU, G. « *Jeunes en difficulté et intervention psychoéducative* », Éditions sciences et culture, Montréal, 2001.
- HESS, P. M. & PROCH, K. O. *Family visiting in out-of-home care: A guide to practice*. Washington DC: Child Welfare League of America, 1988.
- LAROCQUE, G. et Larocque, J. « *L'intervention en milieu familial* », Edition St-Martin, Montréal, 2001.
- INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL DES JEUNES (IRDS). *Caractéristiques de la clientèle associées aux différentes décisions survenant à la suite d'un signalement à la protection de la jeunesse du Québec*. Département de psychoéducation et de psychologie à l'Université du Québec à Hull, mars 2001.
- LEBLANC, M. « *Au Québec la réadaptation à un avenir* ». Communication présentée au Congrès conjoint Centres jeunesse- CLSC, Québec, 2000.
- LEBON, A., Dumais, J., Poudrier, G., Tessier, M., Théorêt, J. *État de situation et recommandations en regard des listes d'attente en protection de la jeunesse et de l'accessibilité aux services jeunesse*. Groupe d'expert en organisation clinique. Document inédit Québec, 1998.

- PAUZÉ, R., Joly, J., Yergeau, É., Toupin, J., Touchette, L. *Évolution des jeunes et des familles desservis par le programme crise ado-famille-enfance*. Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque et archives Canada, 2005.
- PAUZÉ, R., Lamy, F., Joly, J., Toupin, J., Touchette, L.,. *Évaluation du programme Crise Ado-Famille*, Québec, 2000.
- PAUZÉ, R., TOUPIN, J., DÉRY, M., & MERCIER, H. « *Portrait des jeunes inscrits à la prise en charge des centres jeunesse du Québec et description des services reçus au cours des premiers mois* », *Volet 1*. Sherbrooke : Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance, Université de Sherbrooke, 2000, (pp.16-37).
- POTVIN, P., BEAUDOIN, M.,. « *Analyse de l'approche psychoéducatrice dans le programme PIRIMF des Centres jeunesse de Lanaudière* », Document de travail, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, 2006.
- RENOU, M., Psychoéducation : « *Une conception, une méthode* », Éditions sciences et culture, Montréal, 2005.
- ST-JACQUES, M.C., McKinnon, S., Potvin, P. *Les problèmes de comportement chez les jeunes : comprendre et agir efficacement*, Beauport, Québec : Centre de recherche sur les services communautaire, Université Laval, 1999.



# **ANNEXE I**

## **PLAN D'INTERVENTION**

**Programme d'interventions rapides  
et intensives en milieu familial**

**PLAN D'INTERVENTION**

Nom de la famille : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_ P.I. 1- 2- 3- 4- 5- 6

Objectif général : \_\_\_\_\_

Nom : Objectif spécifique :	Nom : Objectif spécifique :	Nom : Objectif spécifique :
Moyen(s) :	Moyen(s) :	Moyen(s) :
Indicateurs de changement :	Indicateurs de changement :	Indicateurs de changement :

Date de révision : \_\_\_\_\_

Bilan (résultats) : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Signature des parents

Signature du jeune

Signature de l'éducateur

## Programme d'interventions rapides et intensives en milieu familial

### PLAN D'INTERVENTION

Nom de la famille : LABELLE FAMILLE

Date : 7 mars 2006

P.I. 1 - 2 - 3- 4- 5- 6

Objectifs généraux : 1. Préserver l'intégrité familiale 2. Les membres de la famille développent des relations harmonieuses

Nom : Junior

Nom : Senior maman

Nom : Senior papa

<b>Objectif spécifique :</b> Junior se lève seul le matin.	<b>Objectif spécifique :</b> Maman s'adresse à Junior d'une voix calme.	<b>Objectif spécifique :</b> Papa intervient le premier.
<b>Moyen(s) :</b> J'achète un réveil matin accompagné d'un de mes parents; Je programme la sonnerie de mon réveil avant de me coucher; Je vis une activité de 15 minutes par jour avec mon père.	<b>Moyen(s) :</b> Si je me sens en colère, je me retire le temps nécessaire avant de faire une intervention; J'utilise le JE lorsque je discute avec Junior; Je laisse le père de Junior prendre sa place dans les interventions.	<b>Moyen(s) :</b> Je reflète à mon fils ses comportements et intervins en conséquence. Je propose et vis des activités avec mon fils 15 minutes par jour.
<b>Indicateurs de changement :</b> Au lever, je vais être de bonne humeur, mes parents vont parler au lieu de gueuler. Je vais me sentir mieux à l'école, plus en forme. Mon père va me parler.	<b>Indicateurs de changement :</b> Je vais être plus fière de moi, je vais mieux me sentir. Dans la maison nous ne crierons plus, Junior va se sentir plus aimé. Il va avoir le goût d'être plus présent.	<b>Indicateurs de changement :</b> Je vais sentir que j'ai une place dans la maison, que ma femme peut me faire confiance. Junior et moi, nous allons avoir du plaisir.

Date prévue de révision : 21 mars 2006

Bilan (résultats) :

---



---



---

\_\_\_\_\_  
Signature des parents

\_\_\_\_\_  
Signature du jeune

\_\_\_\_\_  
Signature de l'éducateur

# **ANNEXE II**

## **LISTE D'ACTIVITÉS 6-11 ANS**

## Liste des activités

<b>RELATIONS PARENTS-ENFANTS (6-11 ANS)</b>			
<b>TITRE</b>	<b>CIBLE</b>	<b>OBJECTIFS</b>	<b>RÉFÉRENCE</b>
<b>Visage des émotions</b>	Jeunes	1. Aider l'enfant à reconnaître ses émotions.	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p. 28-29.
<b>Cour d'école</b>	Jeunes	1. Aider l'enfant à exprimer avec le plus de précision possible comment il se perçoit.	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p. 36-37.
<b>Poubelle</b>	Jeunes	1. Aider le jeune à apprendre à pardonner à soi-même ou aux autres.	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p. 37-38.
<b>Roue de la colère</b>	Jeunes	1. Aider le jeune à prendre conscience des réactions liées à la colère.	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p. 78-79.
<b>Bombe</b>	Jeunes	1. Aider le jeune qui contrôle difficilement sa colère, sa rage ou ses crises, à reconnaître et à désamorcer ses explosions.	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p.92-93.
<b>Réactions à la peur</b>	Parents	1. Évaluer les coûts et les conséquences des réactions à la peur. 2. Prendre conscience du fait que la peur contamine une grande partie des relations parents-enfants.	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p.92-93.
<b>La ruche</b>	Jeunes	1. Aider le jeune à concevoir le travail d'équipe ou la collaboration comme une bonne façon d'assurer le bon fonctionnement en famille, en classe ou dans les groupes en général.	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p.44- 46.

## RELATIONS PARENTS-ENFANTS (6-11 ANS) (suite)

TITRE	CIBLE	OBJECTIFS	RÉFÉRENCE
<b>Sonner avant d'entrer</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>Aider le jeune à comprendre qu'il est important de demander la permission dans certaines circonstances.</li> <li>Aider l'enfant à apprendre que, même s'il fait les premiers pas adéquatement, la personne à qui il demande quelque chose ne répondra pas nécessairement de façon positive.</li> </ol>	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p.74-75.
<b>Être parent</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>Se familiariser avec les parents.</li> <li>Identifier sa perception des qualités essentielles pour être un bon parent.</li> <li>Identifier ses forces en tant que parent.</li> </ol>	Potvin, Pierre et al. (1995). PARC : programme d'autocontrôle de résolution de problèmes et de compétences sociales pour les élèves du primaire ayant des troubles du comportement, Trois-Rivières : Direction régionale 04, Ministère de l'Éducation : commission scolaire de Trois-Rivières.
<b>Mon enfant a besoin d'être reconnu dans ses forces et ses limites</b>	Parents et jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>Se familiariser avec la famille.</li> <li>Cerner la perception des parents quant aux forces et limites de leur enfant.</li> <li>Identifier certains éléments caractérisant l'estime de soi de l'enfant.</li> <li>Favoriser la communication parent-enfant.</li> </ol>	Laporte, D. et Sévigny, L. ( 1993) <u>Comment développer l'estime de soi de nos enfants</u> . Collection Hôpital Ste-Justine. Montréal, Québec
<b>Heures d'ouverture</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>Apprendre à limiter sa disponibilité d'esprit pour réserver aux autres des périodes d'attention de qualité et assurer à soi-même des moments de tranquillité et de ressourcement.</li> </ol>	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p. 208-209.
<b>Activité coopérative</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>Développer des habiletés de coopération.</li> <li>Réduire la fréquence des comportements oppositionnels.</li> <li>Augmenter la prise de conscience des aspects positifs de la coopération pour moi et pour les autres.</li> </ol>	<p><u>Cooperative activity p. 185-186</u></p> <p>Arthur E.Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332 p.</p>
<b>Organiser une activité en famille</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>Encourager l'interaction dans la famille.</li> <li>Encourager la participation de l'adolescent autant que celle du parent dans l'organisation des activités familiales.</li> <li>Améliorer les relations entre les membres de la famille et encourager le plaisir de faire les choses ensemble.</li> </ol>	<p><u>Plan and evaluate a family activity p. 240-242</u></p> <p>Arthur E.Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332 p.</p>

## RELATIONS PARENTS-ENFANTS (6-11 ANS) (suite)

TITRE	CIBLE	OBJECTIFS	RÉFÉRENCE
<b>Un temps de qualité avec mon enfant</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Sensibiliser les membres de la famille à l'importance de vivre des moments positifs dans le quotidien.</li> <li>2. Inviter les membres de la famille à faire des activités de type familial.</li> <li>3. Favoriser la communication parents-enfants.</li> </ol>	Laporte, D. et L. Sévigny (1993). <u>Comment développer l'estime de soi de nos enfants</u> . Collection Hôpital Sainte-Justine, Montréal, QC.
<b>Les cinq bases fondamentales de l'estime de soi</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Favoriser l'estime de soi chez son enfant.</li> <li>2. Prendre conscience des besoins de l'enfant liés à l'estime de soi.</li> <li>3. Prendre conscience des interventions pouvant favoriser l'estime de soi.</li> </ol>	Projet PEPS, volet parent, PANDA-Estrie 2000, activité 5.
<b>Risque de chute de pierres</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Localiser les zones d'éboulement potentiels dans notre vie et identifier des attitudes de prudence et de vigilance afin d'éviter les dommages (pour soi comme pour les autres).</li> </ol>	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les adultes, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p.142-143 (218 p.)
<b>Brosse magique</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Évaluer et calibrer sa capacité d'absorption des désagréments en famille.</li> </ol>	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les adultes, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p.107-108 (218 p.)
<b>Grenouilles et têtards</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Reconnaître que la parfaite maturité est souvent impossible à atteindre dans les relations parents-enfants comme dans les relations amoureuses.</li> </ol>	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les adultes, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p.118-119 (218 p.)
<b>Quatre histoires pour aider à redevenir heureux après la séparation de papa et de maman</b>	Parents et enfants	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Aider l'enfant à mieux vivre la séparation de ses parents.</li> <li>2. Favoriser l'expression des sentiments liés à la séparation.</li> <li>3. Permettre un moment privilégié entre les parents et leur enfant.</li> </ol>	Grenier Laperrière, M. et Laperrière, H. ÉDUCATION-COUP-DE-FIL.49 p.
<b>Le portrait réaliste de mon enfant</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Aider les parents à effectuer un portrait réaliste de leur enfant.</li> <li>2. Développer l'estime de soi de leur enfant.</li> <li>3. Favoriser la communication.</li> </ol>	Laporte, D. et Sévigny, L. ( 1993) <u>Comment développer l'estime de soi de nos enfants</u> . Collection Hôpital Ste-Justine. Montréal, Québec. P.1-8.

**PRATIQUES ÉDUCATIVES (6-11 ans)**

TITRE	CIBLE	OBJECTIFS	RÉFÉRENCE
Les techniques pour renforcer les comportements souhaitables	Parents et jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Outiller les parents en termes de techniques de renforcement positif.</li> <li>2. Faire participer l'enfant à l'établissement d'un système de récompense.</li> </ol>	Beaulieu, Danie (1998). Une centaine de trucs pour améliorer les relations avec votre enfant, Éditions Académie d'Impact. Lac Beauport, Québec, 40 p.
J'encourage mon enfant à respecter les règlements établis	Parents et jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Outiller les parents en termes de techniques de renforcement positif.</li> <li>2. Faire participer l'enfant à l'établissement d'un système de récompenses.</li> </ol>	Laporte, D. et Sévigny, L. ( 1993) <u>Comment développer l'estime de soi de nos enfants</u> . Collection Hôpital Ste-Justine. Montréal, Québec. P.43.
Règlements maison et suggestions de récompenses	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Outiller les parents pour établir des règles claires à la maison.</li> <li>2. Outiller les parents en leur fournissant des suggestions de récompenses.</li> </ol>	Potvin, Pierre et al. (1995). PARC : programme d'autocontrôle de résolution de problèmes et de compétences sociales pour les élèves du primaire ayant des troubles du comportement, Trois-Rivières : Direction régionale 04, Ministère de l'Éducation : commission scolaire de Trois-Rivières.
Clarifier les règles et les demandes	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Outiller les parents pour formuler efficacement une règle ou une demande.</li> </ol>	Projet PEPS, volet parent, PANDA-Estrie 2000, activité 3.
Les conséquences logiques	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Aider les parents à prendre du recul sur leurs façons de réagir aux comportements de leur enfant.</li> <li>2. Outiller les parents dans le choix et la mise en place de conséquences.</li> </ol>	Annexe 1 Projet PEPS, volet parent, PANDA-Estrie 2000, activités 3 et 4. Annexe 2 a été tirée du projet d'intervention PARC, POTVIN et al. (1994) Projet PEPS, volet parent.
Suggestions de conséquences logiques	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Outiller les parents en leur fournissant des suggestions de conséquences logiques.</li> </ol>	Suggestions adaptées tirées de R. Côté (1990), Discipline familiale : une volonté à négocier, Montréal, Agence d'Arc.
Comment diminuer le nombre d'ordres dans une journée?	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Outiller les parents à bien saisir le besoin sous-jacent à un ordre donné.</li> <li>2. Outiller les parents à donner efficacement un ordre.</li> </ol>	Potvin, Pierre et al. (1995). PARC : programme d'autocontrôle de résolution de problèmes et de compétences sociales pour les élèves du primaire ayant des troubles du comportement, Trois-Rivières : Direction régionale 04, Ministère de l'Éducation : commission scolaire de Trois-Rivières.
Les techniques pour faire cesser un mauvais comportement	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Outiller les parents en termes de techniques pour faire cesser un mauvais comportement.</li> </ol>	Beaulieu, Danie (1998). Une centaine de trucs pour améliorer les relations avec votre enfant, Éditions Académie d'Impact. Lac Beauport, Québec, p.18-21.



**PRATIQUES ÉDUCATIVES (6-11 ans) (suite)**

<b>TITRE</b>	<b>CIBLE</b>	<b>OBJECTIFS</b>	<b>RÉFÉRENCE</b>
<b>L'arrêt</b>	Jeunes	1. Aider l'enfant à cesser de reproduire un comportement inadéquat ou une réaction inappropriée.	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p. 200-201.
<b>Que faire lorsque votre enfant ne veut pas aller dormir?</b>	Parents	1. Outiller les parents en ce qui concerne les refus de dormir de leur enfant.	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p. 200-201.
<b>Les devoirs et les leçons</b>	Parents	1. Outiller les parents quant à la mise en place de conditions favorables pour que l'enfant effectue ses devoirs et ses leçons. 2. Favoriser le développement d'attitudes favorables pour encourager et aider l'enfant à faire ses devoirs et ses leçons.	Projet PEPS, volet parent, PANDA-Estrie 2000, activité 2.

**FONCTIONNEMENT FAMILIAL (6-11 ans)**

<b>TITRE</b>	<b>CIBLE</b>	<b>OBJECTIFS</b>	<b>RÉFÉRENCE</b>
<b>Comment résoudre les conflits interpersonnels?</b>	Parents	1. Amener les parents à reconnaître les avantages et les désavantages de chacune des stratégies de résolution de conflits. 2. Amener les parents à définir leur propre style de résolution de conflits. 3. Initier les parents au processus de négociation.	Potvin, Pierre et al. (1995). PARC : programme d'autocontrôle de résolution de problèmes et de compétences sociales pour les élèves du primaire ayant des troubles du comportement, Trois-Rivières : Direction régionale 04, Ministère de l'Éducation : commission scolaire de Trois-Rivières.
<b>Ourson</b>	Jeunes	1. Aider l'enfant à apprendre le partage dans ses relations avec les pairs ou à comprendre ses propres émotions lorsque surviennent des conflits familiaux.	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p. 200-201.

**FONCTIONNEMENT FAMILIAL (6-11 ans) (suite)**

<b>TITRE</b>	<b>CIBLE</b>	<b>OBJECTIFS</b>	<b>RÉFÉRENCE</b>
<b>Comment gérer la crise</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Outiller les parents quant à la mise en place d'une technique visant à réduire un comportement inacceptable chez leur enfant.</li><li>2. Prendre conscience des éléments déclencheurs et des bénéfices obtenus par l'enfant lorsqu'il fait une crise.</li></ol>	Projet PEPS, volet parent, PANDA-Estrie 2000, activité 4.
<b>Comment maîtriser les crises que fait régulièrement l'enfant?</b>	Parents et jeunes	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Amener les parents à l'utilisation du retrait comme méthode pour gérer les crises de leur enfant.</li><li>2. Amener les parents à utiliser des procédures d'extinction et de renforcement d'un comportement incompatible pour diminuer ou éliminer les crises de leur enfant.</li></ol>	Potvin, Pierre et al. (1995). PARC : programme d'autocontrôle de résolution de problèmes et de compétences sociales pour les élèves du primaire ayant des troubles du comportement, Trois-Rivières : Direction régionale 04, Ministère de l'Éducation : commission scolaire de Trois-Rivières.
<b>Sucettes</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Aider l'enfant à comprendre qu'il est important de soigner son apparence et celle de ses travaux ou de sa chambre.</li></ol>	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p. 96-97.
<b>Éléphants</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Aider l'enfant à apprendre à respecter les désirs des autres.</li><li>2. Faire prendre conscience à l'enfant qu'il est parfois nécessaire de négocier des ententes pour que chacun puisse obtenir ce qu'il veut.</li></ol>	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p. 98-99.
<b>L'enfant agité ou hyperactif</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Informer les parents en ce qui a trait aux causes et aux besoins de l'enfant agité et hyperactif.</li><li>2. Fournir des moyens aux parents pour aider leur enfant.</li></ol>	Beaulieu, Danie (1998). Une centaine de trucs pour améliorer les relations avec votre enfant, Éditions Académie d'Impact. Lac Beauport, Québec, p. 32-37.
<b>Les multiples apprentissages de l'enfant</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Fournir aux parents des stratégies pour développer des habiletés chez leur enfant.</li><li>2. Fournir aux parents des stratégies pour aider l'enfant à gérer sa colère.</li></ol>	Beaulieu, Danie (1998). Une centaine de trucs pour améliorer les relations avec votre enfant, Éditions Académie d'Impact. Lac Beauport, Québec, p. 13-14.

**FONCTIONNEMENT FAMILIAL (6-11 ans) (suite)**

<b>TITRE</b>	<b>CIBLE</b>	<b>OBJECTIFS</b>	<b>RÉFÉRENCE</b>
<b>Gradation des comportements</b>	Parents et jeune	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Permettre aux parents de prendre du recul quant aux comportements de leur enfant.</li><li>2. Permettre aux parents de voir l'évolution des comportements de leur enfant.</li><li>3. Permettre aux parents de reconnaître les efforts de leur enfant.</li><li>4. Permettre au jeune de se situer en ce qui a trait à ses comportements.</li></ol>	Marc Pichette, éducateur spécialisé, Programme d'Interventions Rapides et Intensives en Milieu Familial, 2005.
<b>Plan par étape</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Fournir aux parents un outil de référence quant à l'intervention auprès de leur jeune.</li><li>2. Permettre aux parents de prendre du recul quant à leurs interventions.</li></ol>	Marc Pichette, éducateur spécialisé, Programme d'Interventions Rapides et Intensives en Milieu Familial, 2005.
<b>Raconte ce qui s'est passé, comme si c'était un film...</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Permettre à l'enfant de prendre du recul en ce qui a trait à une situation difficile.</li><li>2. Créer une opportunité de discuter avec l'enfant.</li><li>3. Initier le processus de résolution de problèmes.</li></ol>	Marie-Hélène Mongeau, psychoéducatrice, Programme d'interventions Rapides et Intensives en Milieu Familial, 2006 Conception graphique : Ghislain Camirand.

**RÉSEAU SOCIAL (6-11 ans)**

<b>TITRE</b>	<b>CIBLE</b>	<b>OBJECTIFS</b>	<b>RÉFÉRENCE</b>
<b>Alliance entre les parents et ressources d'entraide</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Faire prendre conscience aux parents de l'importance de l'honnêteté et de la cohérence entre les deux parents.</li><li>2. Faire prendre conscience aux parents qu'il est positif d'aller chercher des outils et de faire appel à diverses ressources.</li><li>3. Informer les parents des diverses ressources auxquelles ils peuvent se référer.</li></ol>	Beaulieu, Danie ( 2000). Techniques d'impact pour grandir: Illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les adolescents, Éditions Académie d'Impact. Lac Beauport, Québec, (p.39) 220 p.

# ANNEXE III

## LISTE D'ACTIVITÉS 12-17 ANS

- C -

## LISTE D'ACTIVITÉS

<b>RELATIONS PARENTS-ENFANTS (12-17 ANS)</b>			
<b>TITRE</b>	<b>CIBLE</b>	<b>OBJECTIFS</b>	<b>RÉFÉRENCE</b>
<b>Réaction à la colère</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Évaluer les coûts et les conséquences des réactions à la colère.</li> <li>2. Prendre conscience de la part active qu'ils jouent dans l'éclosion de leurs émotions.</li> </ol>	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les adultes, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p.64-65 ( 218p.)
<b>Contrôle de la colère</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier les événements ou les facteurs qui contribuent à l'apparition de la colère ou des comportements agressifs.</li> <li>2. Réduire la fréquence et la sévérité de la colère et des comportements agressifs.</li> <li>3. Régler les conflits qui contribuent à l'apparition de la colère ou des comportements agressifs.</li> </ol>	<u>Anger Checklist p. 28-30.</u> Arthur E.Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332p.
<b>Reconnaître les premiers signes de la colère</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Reconnaître les premiers signes de la colère.</li> <li>2. Réduire la fréquence et l'intensité de sa colère ou de ses comportements agressifs.</li> <li>3. Exprimer sa colère par des attitudes verbales appropriées.</li> </ol>	<u>Recognize the early signs of anger p. 31-34.</u> Arthur E.Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332p.
<b>Ce qui me rend anxieux</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier quelles situations sont associées avec les sensations d'anxiété.</li> <li>2. Identifier les moyens qui se sont avérés efficaces pour réduire l'anxiété.</li> <li>3. Utiliser régulièrement ce qui a été efficace, dans le passé, pour réduire l'anxiété.</li> </ol>	<u>What makes me anxious p.40-42</u> Arthur E.Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332p.

**RELATIONS PARENTS-ENFANTS (12-17 ANS)  
(SUITE)**

TITRE	CIBLE	OBJECTIFS	RÉFÉRENCE
<b>Les raisons de la colère/rage</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Explorer et clarifier les sensations de tristesse et de colère.</li> <li>2. Identifier les symptômes de la dépression.</li> <li>3. Décrire des expériences qui ont déclenché un sentiment de colère.</li> </ol>	<p><u>Reason for rage p. 243-246</u></p> <p>Arthur E.Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332p.</p>
<b>Réactions à la peur</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Évaluer les coûts et les conséquences des réactions à la peur.</li> <li>2. Prendre conscience du fait que la peur contamine une grande partie des relations parents-enfant.</li> </ol>	<p>Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les adultes, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p.66-67 ( 218p.)</p>
<b>Les gestes ont plus de poids que les paroles</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Amener le jeune à prendre conscience de sa façon d'exprimer ses émotions non verbalement.</li> <li>2. Amener le jeune à reconnaître qu'il est important que ses messages non verbaux soient cohérents avec ses messages verbaux.</li> </ol>	<p>Potvin, Pierre et al. (1995). PARC : programme d'autocontrôle de résolution de problèmes et de compétences sociales pour les élèves du primaire ayant des troubles du comportement, Trois-Rivières : Direction régionale 04, Ministère de l'Éducation : commission scolaire de Trois-Rivières</p>
<b>Se sentir compris</b>	Parents et jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Favoriser la communication parents-adolescent.</li> <li>2. Favoriser l'expression des émotions.</li> </ol>	<p>Beaulieu, Danie (1998). Une centaine de trucs pour améliorer les relations avec votre adolescent, Éditions Académie d'Impact. Lac Beauport, Québec, 40p.</p>
<b>Clés pour entrer dans le monde des ados</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Outiller les parents afin de communiquer efficacement avec leur adolescent.</li> <li>2. Favoriser la communication parents-adolescent.</li> </ol>	<p>Beaulieu, Danie (1998). Une centaine de trucs pour améliorer les relations avec votre adolescent, Éditions Académie d'Impact. Lac Beauport, Québec, 40p.</p>

**RELATIONS PARENTS-ENFANTS (12-17 ANS)  
(SUITE)**

TITRE	CIBLE	OBJECTIFS	RÉFÉRENCE
<u>La montgolfière</u>	Parents et jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Aider son adolescent à identifier les obstacles qui ralentissent l'atteinte de ses objectifs.</li> <li>2. Favoriser la communication parents-adolescent.</li> </ol>	Beaulieu, Danie (1998). <u>Une centaine de trucs pour améliorer les relations avec votre adolescent</u> , Éditions Académie d'Impact. Lac Beauport, Québec, 40p.
<b>L'adolescent a besoin que ses parents aient des attentes réalistes</b>	Parents et jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Aider les parents à prendre conscience de l'importance d'avoir des attentes réalistes envers leur adolescent.</li> <li>2. Amener le jeune à exprimer ses attentes envers ses parents concernant son développement.</li> <li>3. Favoriser la communication parents-adolescent.</li> </ol>	Duclos, G. Laporte, D. et J. Ross (1995). <u>L'estime de soi de nos adolescents</u> , Collection Hôpital Ste-Justine, Montréal, Qc.
<b>L'adolescent a besoin de vivre des moments de complicité familiale</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Aider les parents à prendre conscience de l'importance de vivre des moments agréables en famille.</li> <li>2. Identifier des activités familiales en fonction des intérêts et des goûts de chacun des membres de la famille.</li> <li>3. Favoriser la communication parents-adolescent.</li> </ol>	Duclos, G. Laporte, D. et J. Ross (1995). <u>L'estime de soi de nos adolescents</u> , Collection Hôpital Ste-Justine, Montréal, Qc.
<b>Les projets familiaux</b>	Parents et jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Sensibiliser les membres de la famille à l'importance de vivre des moments positifs dans le quotidien.</li> <li>2. Inviter les membres de la famille à planifier et vivre des moments positifs dans le quotidien.</li> <li>3. Favoriser la communication parents-enfant.</li> </ol>	Laporte, D. et L. Sévigny, <u>L'estime de soi de nos enfants</u> , Collection Hôpital Ste-Justine, Montréal, Qc.

RELATIONS PARENTS-ENFANTS (12-17 ANS) / (SUITE)			
TITRE	CIBLE	OBJECTIFS	RÉFÉRENCE
<u>Organiser une activité en famille</u>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Encourager l'interaction dans la famille.</li> <li>2. Encourager la participation de l'adolescent autant que celle du parent dans l'organisation des activités familiales.</li> <li>3. Améliorer les relations entre les membres de la famille et encourager le plaisir de faire les choses ensemble.</li> </ol>	<u>Plan and evaluate a family activity p. 240-242</u> Arthur E.Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332p.
<u>Activité coopérative</u>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Développer des habiletés de coopération.</li> <li>2. Réduire la fréquence des comportements oppositionnels.</li> <li>3. Augmenter la prise de conscience des aspects positifs de la coopération pour moi et pour les autres.</li> </ol>	<u>Cooperative activity p. 185-186</u> Arthur E.Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332p.
<b>Les cinq bases fondamentales de l'estime de soi</b>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Favoriser l'estime de soi chez son enfant.</li> <li>2. Prendre conscience des besoins de l'enfant liés à l'estime de soi.</li> <li>3. Prendre conscience des interventions pouvant favoriser l'estime de soi.</li> </ol>	Projet PEPS, volet parent, PANDA-Estrie 2000, activité 5
Questionnaire d'autoévaluation destiné à l'adolescent	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Évaluer son estime de soi.</li> </ol>	Duclos, G. Laporte, D. et J. Ross (1995). <u>L'estime de soi de nos adolescents</u> , Collection Hôpital Ste-Justine, Montréal, Qc.
<b>Maintenir son estime de soi</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier les moyens pour maintenir une estime de soi constante.</li> <li>2. Augmenter les compétences d'identification des comportements ou pensées qui réduisent l'estime de soi.</li> <li>3. Mettre en place des stratégies qui maintiennent une bonne estime de soi.</li> </ol>	<b><i>Maintaining your self esteem p. 138-142</i></b> Arthur E.Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332p.
<b>Reconnaître vos capacités, traits et talents</b>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier des capacités individuelles, des traits et des talents.</li> <li>2. Augmenter le nombre de moyens pour poursuivre la construction de l'estime de soi, en développant des forces.</li> <li>3. Identifier et éliminer les pensées et comportements qui peuvent nuire aux capacités, traits et talents.</li> </ol>	<u>Recognizing your abilities, traits and accomplishment p. 143-145</u> Arthur E.Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332p.



<b>RELATIONS PARENTS-ENFANTS (12-17 ANS) / (SUITE)</b>			
<b>TITRE</b>	<b>CIBLE</b>	<b>OBJECTIFS</b>	<b>RÉFÉRENCE</b>
<b>Risque de chute de pierres</b>	Parents	1. Localiser les zones d'éboulements potentiels dans notre vie et identifier des attitudes de prudence et de vigilance afin d'éviter les dommages (pour soi comme pour les autres).	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les adultes, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p.142-143 (218p.)
<b>Brosse magique</b>	Parents	1. Évaluer et calibrer sa capacité d'absorption des désagréments en famille.	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les adultes, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p.107-108 (218 p.)
<b>Grenouilles et têtards</b>	Parents	1. Reconnaître que la parfaite maturité est souvent impossible à atteindre dans les relations parents-enfants comme dans les relations amoureuses.	Beaulieu, Danie (2000). Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les adultes, Éditions Académie d'impact. Lac Beauport, Québec, p.118-119 (218 p.)

## PRATIQUES ÉDUCATIVES (12-17 ANS)

TITRE	CIBLE	OBJECTIFS	RÉFÉRENCE
<u>Comment diminuer le nombre d'ordres dans une journée?</u>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Outiller les parents à bien saisir le besoin sous-jacent à un ordre donné.</li> <li>2. Outiller les parents à donner efficacement un ordre.</li> </ol>	Potvin, Pierre et al. (1995). PARC : programme d'autocontrôle de résolution de problèmes et de compétences sociales pour les élèves du primaire ayant des troubles du comportement, Trois-Rivières : Direction régionale 04, Ministère de l'Éducation : commission scolaire de Trois-Rivières
<u>Comment responsabiliser mon enfant?</u>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Augmenter la fréquence des comportements responsables chez le jeune.</li> <li>2. Que les parents encouragent positivement l'enfant afin de valoriser ses comportements responsables.</li> <li>3. Diminuer la fréquence des comportements négatifs chez l'enfant.</li> </ol>	Catch your teen being responsible p. 86-88  Arthur E. Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332 p.

## FONCTIONNEMENT FAMILIAL (12-17 ANS)

TITRE	CIBLE	OBJECTIFS	RÉFÉRENCE
<u>Comment gérer la crise?</u>	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Outiller les parents quant à la mise en place d'une technique visant à réduire un comportement inacceptable chez leur enfant.</li> <li>2. Prendre conscience des éléments déclencheurs et des bénéfices obtenus par l'enfant lorsqu'il fait une crise.</li> </ol>	Projet PEPS, volet parent, PANDA-Estrie 2000, activité 4
<u>Mon but</u>	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Aider l'adolescent à atteindre un objectif qu'il s'est fixé.</li> <li>2. Faire prendre conscience à l'adolescent de ce qu'il aura à faire pour atteindre cet objectif.</li> </ol>	Consulting Psychologists Press, Inc. 1982, 1995
<u>Vivre ailleurs</u>	Parents, jeunes, adultes responsables	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Reconnaître la structure et les limites d'une situation de vie alternative.</li> <li>2. Faire un plan de la situation alternative avec toutes les parties impliquées.</li> </ol>	Another place to live p. 232-234  Arthur E. Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series

## FONCTIONNEMENT FAMILIAL (12-17 ANS)

TITRE	CIBLE	OBJECTIFS	RÉFÉRENCE
		<ol style="list-style-type: none"> <li>3. Convenir d'un cadre pour la communication avec les parents pendant le moment où le jeune réside dans une autre maison.</li> <li>4. Maintenir la relation avec les parents.</li> </ol>	Editor, New Jersey, 332 p.
La fugue	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier les facteurs qui contribuent au besoin de fuguer.</li> <li>2. Identifier le dysfonctionnement qui motive le besoin de fuguer.</li> </ol>	Describe life on the run p. 235-238 Arthur E.Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332 p.
Comment mon comportement blesse les autres?	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Prendre conscience de comment les comportements de révolte ou agressifs du jeune ont un impact sur les autres.</li> <li>2. Diminuer les comportements du jeune en considérant les conséquences pour lui et les autres.</li> <li>3. Trouver un moyen de réparation à ses comportements.</li> <li>4. Présenter des excuses pour ses actions blessantes et incorrectes.</li> </ol>	How my behavior hurts others p. 89-91 Arthur E.Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332 p.
Résoudre un problème réel par la négociation d'une entente mutuelle	Jeune et ses parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Favoriser la résolution de problèmes.</li> <li>2. Favoriser la communication (affirmation de soi, écoute...).</li> </ol>	Duclos, G. Laporte, D. et J. Ross (1995). L'estime de soi de nos adolescents, Collection Hôpital Ste-Justine, Montréal, QC.
L'adolescent a besoin d'apprendre à résoudre ses problèmes		<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Faire prendre conscience aux parents et à l'adolescent du type de stratégie qu'ils privilégient lors d'une situation conflictuelle.</li> <li>2. Faire prendre conscience aux membres de la famille des différences et des similarités en ce qui a trait aux stratégies utilisées par chacun.</li> <li>3. Favoriser la résolution de problèmes au sein de la famille.</li> <li>4. Favoriser une meilleure communication au sein de la famille.</li> </ol>	Duclos, G., Laporte, D. et J. Ross (1995). L'estime de soi de nos adolescents, Collection Hôpital Ste-Justine, Montréal, QC.
Gradation des comportements	Parents et jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Permettre aux parents de prendre du recul quant aux comportements de leur enfant.</li> <li>2. Permettre aux parents de voir l'évolution des comportements de leur enfant.</li> <li>3. Permettre aux parents de reconnaître les efforts de leur enfant.</li> <li>4. Permettre au jeune de se situer en ce qui a trait à ses comportements.</li> </ol>	Marc Pichette, éducateur spécialisé, Programme d'Interventions Rapides et Intensives en Milieu Familial, 2005

## RÉSEAU SOCIAL (12-17 ANS)

TITRE	CIBLE	OBJECTIFS	RÉFÉRENCE
Plan par étape	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Fournir aux parents un outil de référence quant à l'intervention auprès de leur jeune.</li> <li>2. Permettre aux parents de prendre du recul quant à leurs interventions.</li> </ol>	Marc Pichette, éducateur spécialisé, Programme d'Interventions Rapides et Intensives en Milieu Familial, 2005
Quand j'y pense...	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Permettre au jeune de prendre du recul en ce qui a trait à son comportement.</li> <li>2. Prendre conscience des impacts de son comportement sur lui et sur les autres.</li> <li>3. Favoriser la résolution de problèmes.</li> </ol>	Marie-Hélène Mongeau, psychoéducatrice, Programme d'Interventions Rapides et Intensives en Milieu Familial (PIRIMF), 2006
Développer des compétences pour communiquer	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Diminuer l'anxiété sociale et l'isolement.</li> <li>2. Développer des habiletés de communication.</li> <li>3. Augmenter la fréquence d'interactions sociales avec les pairs ou les connaissances.</li> <li>4. Apprendre à créer des liens d'amitié avec les pairs.</li> </ol>	<p style="text-align: center;"><b><i>Develop conversational skills p. 290-291</i></b></p> <p>Arthur E. Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332 p.</p>
Observer les comportements sociaux positifs	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Prendre conscience des compétences sociales positives.</li> <li>2. Mettre en place des compétences sociales positives avec les pairs.</li> <li>3. Augmenter la confiance et diminuer l'inquiétude lors des interactions sociales avec les pairs.</li> <li>4. Augmenter la fréquence des contacts sociaux avec les pairs.</li> </ol>	Observe positive social behaviors Arthur E. Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332 p.
Résister à l'influence du groupe de pairs négatifs	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Nommer les facteurs externes, stressants ou les besoins non comblés qui contribuent à l'influence de mon groupe de pairs sur le jeune.</li> <li>2. Identifier les conséquences négatives pour le jeune et les autres qui découlent de son engagement auprès d'un groupe de pairs négatifs</li> <li>3. Développer des stratégies efficaces pour résister à l'influence de ses pairs.</li> <li>4. Augmenter les comportements d'affirmation pour gérer efficacement l'influence du groupe de pairs négatifs.</li> </ol>	Resist negative peer group influences p. 175-178 Arthur E. Jongsman et al. (2003) Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332 p.

**RÉSEAU SOCIAL (12-17 ANS)  
(SUITE)**

TITRE	CIBLE	OBJECTIFS	RÉFÉRENCE
Influence d'un groupe de pairs négatifs	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier les raisons pour lesquelles le jeune fréquente un groupe de pairs à l'influence négative.</li> <li>2. Identifier les besoins qui sont comblés par la fréquentation du groupe de pairs.</li> <li>3. Résister aux influences négatives du groupe de pairs.</li> <li>4. Atteindre un sentiment d'appartenance et d'acceptation dans un groupe de pairs d'influence positive.</li> </ol>	<p><i>Reasons for negative peer group involvement p. 172-174</i>  <b>Arthur E. Jongsman et al. (2003)</b>  <i>Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332p.</i></p>
Pourquoi je suis en conflit avec mes pairs	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Prendre conscience des difficultés dans ses relations avec les autres.</li> <li>2. Identifier les comportements spécifiques qui causent les conflits avec ses pairs.</li> <li>3. Éliminer les comportements qui créent des conflits avec ses pairs.</li> <li>4. Mettre en place des comportements qui encouragent les interactions positives avec ses pairs.</li> </ol>	<p>Why I fight with my peer p. 202-205            Arthur E. Jongsman et al. (2003)  <i>Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332 p.</i></p>
Alliance entre parents et ressources d'entraide	Parents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Faire prendre conscience aux parents de l'importance de l'honnêteté et de la cohérence entre les deux parents.</li> <li>2. Faire prendre conscience aux parents qu'il est positif d'aller chercher des outils et de faire appel à diverses ressources.</li> <li>3. Informer les parents des diverses ressources auxquelles ils peuvent se référer.</li> </ol>	<p>Beaulieu, Danie (2000).  <i>Techniques d'impact pour grandir: Illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les adolescents, Éditions Académie d'Impact. Lac Beauport, Québec, (p.39) 220 p.</i></p>
Les nombreux changements nécessaires pour « guérir »	Jeunes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Élargir sa vision des changements apportés par l'arrêt de sa consommation.</li> <li>2. Reconnaître le danger de la dépendance en identifiant les personnes, endroits et choses qui pourraient nous pousser à consommer.</li> <li>3. Identifier des alternatives positives, pour remplacer les personnes, les endroits et les choses qui sont associées à la consommation.</li> </ol>	<p><b><i>The many changes necessary for recovery p, 82-84</i></b>            Arthur E. Jongsman et al. (2003)  <i>Adolescent Therapy: Homework Planner II. Arthur E. Jongsma, Jr., Series Editor, New Jersey, 332 p.</i></p>

**ANNEXE IV**

**ENTENTE**

**PARENTS-ENFANTS**

- D -



Les Centres jeunesse  
de Lanaudière

## PROGRAMME D'INTERVENTIONS RAPIDES ET INTENSIVES EN MILIEU FAMILIAL (PIRIMF)

### CONTRAT<sup>3</sup>

#### Entente entre les parents et le jeune<sup>4</sup>

---

- ☛ Ce contrat vise à établir une façon de vivre ensemble qui permettra une vie familiale harmonieuse.
- ☛ Ce contrat est un instrument de base qui évoluera durant le suivi dans le milieu familial.
- ☛ L'aspect essentiel est qu'il est toujours convenu entre les parents et le jeune qui acceptent cette entente.
- ☛ Le but principal de ce contrat d'entente est de recréer une vie familiale satisfaisante pour chacun.
- ☛ Il est donc important de favoriser les activités et les moments passés en famille.
- ☛ Voici les attentes et les règles qui s'appliqueront lors de cette vie commune.

Mère : \_\_\_\_\_

Père : \_\_\_\_\_

Jeune : \_\_\_\_\_

---

<sup>3</sup> N.B. Le masculin est utilisé dans ce document uniquement dans le but d'alléger le texte et désigne aussi bien le féminin.

<sup>4</sup> Adapté d'un programme de réinsertion du Centre jeunesse de Montréal/Institut universitaire.

**1. Les déplacements et les sorties**

Les heures d'entrée à la maison seront :

Vendredi soir : \_\_\_\_\_ Samedi : \_\_\_\_\_

Durant la semaine, les heures seront : \_\_\_\_\_

**Ententes spécifiques :**

---

---

---

---

---

---

Lorsque le jeune quitte la maison, il s'engage à faire part de ses déplacements à ses parents, à laisser un numéro de téléphone pour le rejoindre et à définir ses activités. Les parents s'assurent d'avoir ces informations avant de permettre à leur jeune de quitter.

**2. Quelles sont les fréquentations permises?**

---

---

---

---

**3. Quelles sont les ententes face à la consommation de drogue et d'alcool?**

---

---

---

---



**4. Quels sont les moments de vie familiale agréable?**

---

---

---

---

---

**5. Quelles sont les sources de conflits à la maison?**

---

---

---

---

---

**6. Quels sont les moyens à prendre pour gérer ces conflits?**

---

---

---

---

---

**7. Quels seront les moments privilégiés, les activités familiales privilégiées pour favoriser un meilleur climat?**

---

---

---

---

---

**8. Quelle sera ta contribution à l'entretien de la maison?**

---

---

---

---

---

**9. Quelles sont les ententes relatives à tes dépenses? (budget, sorties, argent)**

---

---

---

---

---

**10. Quel est ton projet de vie? (scolaire, travail)**

---

---

---

---

---

**11. Quelles sont tes attentes face à tes parents?**

---

---

---

---

---

**12. Quelles sont les attentes de tes parents face à toi?**

---

---

---

---

---

**13. Autres points importants...**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## ENTENTE DE SUIVI

La famille s'engage à :

- ☛ Respecter le contrat d'entente;
- ☛ Transmettre à l'éducateur un compte rendu du vécu familial;
- ☛ Faire part des faits nouveaux importants et pertinents.

Si la situation familiale évoluait de façon imprévue, les conditions régissant le vécu familial pourraient être modifiées de façon temporaire ou définitive.

### Signataires :

Jeune : \_\_\_\_\_

Père : \_\_\_\_\_

Mère : \_\_\_\_\_

Intervenant social : \_\_\_\_\_

Éducateur : \_\_\_\_\_

**ANNEXE V**

**RÉFLEXION  
ARRÊT D'AGIR**

# ARRÊT D'AGIR

Adapté par  
Maryse Beaudoin ps.ed.,  
Christine Francescucci ps.ed.  
2004

Selon le modèle proposé par  
France Brunet  
2001



## **À L'INTENTION DU JEUNE**

Tu te retrouves aujourd'hui dans une situation pénible pour toi. Un temps d'arrêt est nécessaire afin de réfléchir sur ta vie personnelle et familiale. Ce temps d'arrêt de courte durée est un moment qui permet, à toi et ta famille, de prendre un certain recul face à des événements difficiles et de bien identifier les principales sources de conflits qui existent à la maison. Nous misons beaucoup sur ce temps d'arrêt afin que toi et tes parents puissiez prendre conscience des changements nécessaires afin de rétablir un climat plus harmonieux à la maison. Nous serons à tes côtés pour t'accompagner dans cette démarche.

Nous te demanderons durant les prochains jours de te pencher sur la compréhension que tu as des événements difficiles que tu vis à la maison ainsi que sur tes attitudes et comportements qui t'ont amené ici. Afin de te guider dans cette démarche, des adultes autour de toi te demanderont des choses précises que tu devras nous transmettre par écrit. Ton éducateur viendra te rencontrer régulièrement pour t'aider dans ton cheminement. Même si cela te paraît long et difficile, dis-toi que cette réflexion est importante pour toi et ta famille et que tes parents auront à faire la même chose de leur côté.

## **À L'INTENTION DU PARENT**

Votre famille se retrouve dans une situation difficile. Nous espérons que ce temps d'arrêt soit bénéfique pour tous les membres de la famille et c'est la raison pour laquelle nous demandons également votre collaboration. En tant que parent, il est de votre devoir d'accompagner votre enfant durant ce temps d'arrêt et d'identifier les principales sources de conflits qui existent à la maison et d'y trouver des pistes de solution. Bien sûr, vous serez accompagnés dans cette démarche. Votre collaboration s'avère essentielle pour mener à bien cette période.

## RÉFLEXION

1. Décris-nous les sources de conflits que tu vis présentement à la maison avec ta famille.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

2. Décris-nous les comportements qui t'ont amené ici. Étaient-ils acceptables?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

3. Quel est le but de ton arrêt d'agir?

---

---

---

---

---

---



4. Que dois-tu changer pour que ça aille bien chez toi?

---

---

---

---

---

---

---

5. Pour chacune des choses que tu dois changer, dis-nous comment tu peux le faire?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

6. Selon toi, est-ce qu'il y a d'autres personnes autour de toi qui ont des choses à changer pour améliorer vos relations? Qui et pourquoi?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

7. Selon toi, qu'est-ce que tes parents doivent travailler de leur côté pour améliorer la qualité de vie familiale à la maison?

---

---

---

---

---

---

---

---

8. Selon toi, à quoi réfléchissent tes parents actuellement? Explique.

---

---

---

---

---

---

---

---

9. Crois-tu que c'est possible de changer des choses dans ton environnement?  
Pourquoi?

---

---

---

---

---

---

---

---

10. Ferme tes yeux quelques instants. Imagine que tu possèdes une baguette magique. Imagine que cette baguette peut changer trois choses à la maison dans les relations avec ta famille. Ce serait quoi? Décris-nous ce que tu vois.

---

---

---

---

---

---

---

11. Nomme-nous les émotions que tu as vécues depuis ton admission ici.

---

---

---

---

---

---

---

12. Quelles sont tes forces, tes qualités?

---

---

---

---

---

---

---

13. Quelles sont les forces de ta famille?

---

---

---

---

---

---

---

## APRÈS UNE PREMIÈRE JOURNÉE

14. Comment vois-tu ton année scolaire?

---

---

---

15. Parle-moi de tes amis. Qui sont-ils?

---

---

---

---

---

---

---

16. Selon toi, toi et ta famille avez-vous besoin d'aide?

---

17. Pourquoi as-tu répondu ainsi à la question 16?

---

---

---

---

---

---

---

18. Nomme-nous au moins un adulte avec lequel tu te sens à l'aise de te confier. Quel rôle occupe cette ou ces personne(s) dans ta vie?

---

---

---

---

19. De façon générale, crois-tu qu'il y a des gens qui veulent t'aider à l'entour de toi?  
Explique.

---

---

---

---

20. Dis-nous les trois choses que tu aimes le plus dans la vie.

---

---

---

---

21. Quels sont tes buts dans la vie pour les cinq prochaines années?

---

---

---

---

---

22. Que fais-tu actuellement pour atteindre ces buts?

---

---

---

---

---

23. Décris-nous comment tu t'imagines dans deux ans.

---

---

---

---



27. Étais-tu heureux(se) avant ton arrêt d'agir ? Comment te sentais-tu?

---

---

---

---

---

---

---

28. Nomme-nous deux souvenirs positifs de ton enfance.

---

---

---

---

---

---

---

29. Quel est ton plus grand souhait? Pourquoi?

---

---

---

---

---

---

---

---

30. Veux-tu continuer à vivre chez toi?

---

---

---

---

---

---

31. Suite à ton temps d'arrêt, écris-nous une seule phrase pour résumer chacun des éléments suivants :

↵ Ce que je retiens :

---

---

↵ Ce que je souhaite pour moi :

---

---

↵ Ce que je souhaite pour ma famille :

---

---

↵ Mes émotions :

---

---

Signature : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_





# **A**NNEXE VI

## **CHRONOLOGIES D'ACTIVITÉS**



# Types d'activité

## 1- ENTREVUE

## 2- INSTRUMENTS DE MESURES

- 2 A) Hudson
- 2 B) FAD (Family assessment device)
- 2 c) Achenbach (CBCL)
- 2 D) Conners
- 2 E) SCL-90R

## 3- OUTILS D'INTERVENTIONS USUELS (CAHIER I)

- 3 A) PLAN D'INTERVENTION
- 3 B) ENTENTE PARENT/ENFANT
- 3 C) RÉFLEXION ARRÊT D'AGIR

## 4- OUTILS D'INTERVENTIONS SPÉCIFIQUES (CAHIER II ET CAHIER III)

- 4 A) CAHIER II (6 –11 ANS)
- 4 B) CAHIER III (12-17 ANS)

\* POUR 4 A) ET 4 B), VEUILLEZ SPÉCIFIER : **RPE** : RELATION PARENT-ENFANT **PE** : PRATIQUES ÉDUCATIVES **FF** : FONCTIONNEMENT FAMILIAL **RS** : RÉSEAU SOCIAL  
**A** : Autres **LE # D'ACTIVITÉ** : Tel qu'indiqué sur l'activité

# **ANNEXE VII**

## **BILAN DE FIN D'INTERVENTION**

**SUJET(S) :**

**DDN :**

**DOSSIER CJL**

---

---

---

---

---

---

---

---

---



**Préparé par :**

\_\_\_\_\_, T.E.S.  
**Les Centres jeunesse de Lanaudière  
Joliette**

**Le** \_\_\_\_\_



**Les Centres jeunesse  
de Lanaudière**

# RAPPORT DE FIN D'INTERVENTION

## 1. IDENTIFICATION

**Sujet :**

Date de

naissance :

No. dossier

des CJL:

Adresse :

Éducateur (trice) :

Date du rapport :

## 2. CONSTELLATION FAMILIALE

**Père :**

Adresse :

**Mère :**

Adresse :

Fratie







# **ANNEXE VIII**

## **BROCHURE DE FIN D'INTERVENTION**

- H -

